

D.550 - Le véritable commencement



Par Joseph Sakala

*«Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu, et pour la connaissance de la vérité, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, **qui ne peut mentir**, a promise avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par Sa Parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur, à Tite, mon vrai fils dans notre commune foi : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur ! »* (Tite 1:1-4). Ce que Paul nous déclare ici est très intéressant et très révélateur. Saviez-vous qu'il y a des choses que Dieu, dans Son omnipotence, ne peut pas faire ? Cela vous surprend-il ? Dieu ne peut pas faillir dans Son but ultime pour Sa création. Il ne peut pas faire le mal ni Se tromper, car ce que Dieu fait est **toujours bon** et ce qu'Il dit est toujours vrai, par définition. Et Dieu ne peut pas mentir ; donc, ce que Dieu a promis, **Il l'accomplira**. Une de Ses promesses les plus glorieuses, celle de **la vie éternelle**, est tout à fait remarquable, car cette promesse fut prononcée même avant que Dieu ait fait le monde, incluant l'espace et le temps. Mais comment quelque chose peut-elle se réaliser avant que le temps ne commence ?

La même expression est utilisée dans 2 Timothée 1:9-11 où Paul nous déclare que Dieu : « *Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles**, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et **l'immortalité** par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils.* » Pareillement, dans Romains 16:25-26 : « *A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la **révélation du mystère caché** pendant plusieurs siècles, mais présentement manifesté par les écrits des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et annoncé à **toutes les nations**, afin qu'elles obéissent à la foi.* »

Notre esprit est enfermé dans l'espace et dans le temps, et, par le fait même, nous ne pouvons pas concevoir qu'il pourrait exister quelque chose au-delà de l'espace et avant le temps. Cependant, Dieu est le Créateur et, comme le dit si bien Hébreux 11:3 : « **Par la foi**, nous savons que le monde a été fait par la Parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles. » Dieu a créé le temps et l'espace, et tous les phénomènes qui existent dans le temps et l'espace, et le même fait que nous ne puissions pas comprendre ceci confirme tout simplement les Écritures. Esaïe 40:13-14 nous certifie : « *Qui a mesuré l'Esprit de l'Éternel, ou qui a été son conseiller pour l'instruire ? De qui a-t-il pris conseil ? Qui lui a donné l'intelligence, et lui a enseigné le chemin de la justice ? Qui lui a enseigné la science, et lui a fait connaître la voie de la sagesse ?* »

C'est le roi David qui nous déclare : « *Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aie habiter au bout de la mer, là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira* » (Psaumes 139:5-10). Alors, ce que nous ne comprenons pas, nous le croyons simplement par la foi, car Dieu **ne peut mentir**. Même si le monde a eu un commencement et nos vies ont chacune un commencement, le monde ne se terminera jamais et nos vies non plus, car Dieu existera toujours. « *N'es-tu pas de toute éternité, ô Éternel mon Dieu, mon Saint ! Nous ne mourrons point !* » (Habaquq 1:12).

Nous recevons, par la foi, Sa promesse immuable de vie éternelle qui nous a été donnée par Jésus-Christ, selon Sa volonté et Sa grâce infinie, avant même que le monde fut. Donc, ceux qui ne recevront pas la vie éternelle ne pourront jamais blâmer Dieu, mais seulement leur propre rejet de Dieu jusqu'à la fin. Ayant déclaré ceci, reculons ensemble jusqu'au néant, alors que rien n'existait encore, ni le temps, ni l'univers, rien sauf Dieu qui **est Esprit**. Notez que je n'ai pas dit que Dieu était **un** Esprit. Parce que si Dieu était **un** Esprit, il aurait fallu qu'Il soit créé par quelqu'un. Mais qui L'a créé ? Personne, parce que, dans Jean 4:24, il est bien dit : « **Dieu est esprit** », et Il a tout créé ce qui existe. Donc, étant Esprit, analysons tout ce que Dieu a créé, car créer veut dire mettre tout en existence à **partir de rien**.

Commençons par le commencement et, à partir de ce moment, je me laisse guider par l'Esprit de Dieu. Dans Proverbes 3:19, nous lisons : « *L'Éternel a fondé **la terre par la sagesse**, et agencé **les cieux par l'intelligence**.* » Mais pour fonder la terre, il a fallu créer l'espace pour contenir la terre et l'univers. Ensuite, nous découvrons que Dieu créa **des anges** pour Le servir. Donc, les anges furent créés avant l'univers. Comment peut-on le savoir ? Parce que, dans Job 38, Dieu questionna Job pour S'informer de sa connaissance. Dieu le questionne et lui déclare : « *Ceins donc tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la **Pierre angulaire*** » (Job 38:3-6).

Dans les chapitres 38 à 41, il est enregistré une série remarquable de soixante-dix-sept questions sur la création, questions que Dieu avait posées à Job et à ses amis philosophes qui ne détenaient aucune réponse. À la fin de son interrogation, Job n'avait qu'un seul aveu : « *Alors Job répondit à l'Éternel, et dit : Je sais que tu peux tout, et qu'on ne saurait t'empêcher d'accomplir un dessein. "Qui obscurcit mes plans sans science ?" J'ai parlé et je ne comprenais pas ; ce sont des choses trop merveilleuses pour moi, et je ne les connais point. "Écoute donc et je parlerai ; je t'interrogerai et tu m'instruiras." Mes oreilles avaient entendu parler de toi ; mais, maintenant, **mon œil t'a vu**. C'est pourquoi **je me condamne et je me repens**, sur la poussière et sur la cendre* » (Job 42:1-6).

Des évolutionnistes modernes, en dépit de leurs prétentions arrogantes, sont

également incapables de répondre, plus de 3 500 ans plus tard. Mais il y en a Un qui peut répondre à toutes ces questions, et Ses réponses nous viennent d'un autre ancien document, le merveilleux chapitre 8 du livre des Proverbes. À Sa toute première question : « *Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ?* » (Job 38:4), nous vient cette réponse : « *Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand **il posait** les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence* » (Proverbes 8:29-30). Celle qui parle, ici, c'est Sa sagesse divine. C'était la Parole de Dieu, une manifestation du Fils de Dieu qui devait choisir de Se faire appeler le Fils de l'homme.

Dans une merveilleuse révélation, Dieu nous divulgue une réponse à la question la plus recherchée par Job et ses amis : « *Qui renferma la mer dans des portes, quand elle sortit en s'élançant du sein de la terre ; quand je lui donnai la nuée pour vêtement, et l'obscurité pour langes ; quand j'établis ma loi sur elle, quand je lui mis des verrous et des portes, et que je lui dis : Tu viendras jusqu'ici, et tu n'iras pas plus loin ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ? Depuis que tu es au monde, as-tu commandé au matin, as-tu marqué à l'aurore sa place, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants soient chassés ? La terre change de forme comme l'argile sous le cachet, et toutes choses se lèvent comme pour la vêtir* » (Job 38:8-14).

Et Dieu continue dans Job 38:25-29 : « *Qui a donné à l'averse ses canaux, et sa voie à l'éclair des tonnerres, pour faire pleuvoir sur une terre sans habitants, sur un désert sans hommes, pour abreuver des lieux déserts et désolés, et faire germer et sortir l'herbe ? La pluie a-t-elle un père ? Ou, qui enfante les gouttes de rosée ? De quel sein est sortie la glace ? Et qui enfante le givre du ciel ?* »

Finalement, la sagesse parle et déclare : « *Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence. Je trouvais ma joie dans le monde et sur la terre, et mon bonheur parmi les enfants des hommes* » (Proverbes 8:27-31).

Notre Sauveur était là ! « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il **est** avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* », nous confirme Paul, dans Colossiens 1:16-17. Une autre question : « *Les portes de la mort se sont-elles découvertes à toi ? Et as-tu vu les portes de l'ombre de la mort ?* » (Job 38:17). Oui, mais cela s'applique seulement par la bonté de Dieu à tout croyant : « *Car celui qui me trouve, trouve **la vie**, et obtient la faveur de l'Éternel ; mais celui qui m'offense **fait tort à son âme**. Tous ceux qui me haïssent, aiment la mort* » (Proverbes 8:35-36).

Mais revenons aux premières questions que Dieu a posées à Job. « *Qui est celui-ci qui obscurcit mes plans par des discours sans science ? Ceins donc tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand **les étoiles du matin** poussaient ensemble des cris de joie, et **les fils de Dieu**, des acclamations ?* » (Job 38:2-7). Donc, avant d'avoir créé les humains, les anges existaient déjà lorsque Dieu jetait les fondations de la terre et a étendu le niveau sur elle, dans l'espace. Nous arrivons maintenant à la terre et à sa création au même moment que toutes les autres étoiles et galaxies.

Alors, Dieu créa l'espace, l'univers et les anges qui, lors de la création, poussaient **ensemble des cris de joie**. Dieu Se révèle enfin à nous : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Genèse 1:1). Si **les étoiles du matin** poussaient **ensemble des cris de joie**, et **les fils de Dieu, des acclamations**, la création toute entière devait être d'une beauté éblouissante. Alors, qu'a-t-il pu arriver lorsque, dès le verset 2, nous découvrons que : « *la terre était **informe et vide**, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » ? Dieu ne l'a sûrement pas créée comme cela. Surtout que, dans Esaïe 45:18, nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a **formé la terre** et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la **créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre !* »

Quelqu'un d'autre que Dieu a bien voulu la destruction de cette terre, et le responsable était nul autre que Satan le diable. Dès sa création, Lucifer était un **chérubin protecteur** de Dieu. Son nom **Lucifer** veut dire « porteur de lumière » aux humains que Dieu devait créer. Voici ce que Dieu a déclaré à son sujet, dans Ézéchiel 28:13-15 : « *Tu te trouvais dans l'Éden, le jardin de Dieu ; **tu étais couvert de pierres précieuses** de toutes sortes, la sardoine, la topaze, la calcédoine, le chrysolithe, l'onyx, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, préparés pour **le jour où tu fus créé**. Je t'avais établi comme **chérubin protecteur, aux ailes déployées** ; tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus **intègre** dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité ait été trouvée en toi**. »*

Et notez bien qu'il se trouvait déjà dans l'Éden, le jardin de Dieu, pour apporter la vérité divine aux humains que Dieu venait de créer. Mais au lieu d'agir comme chérubin protecteur **aux ailes déployées**, Dieu lui dévoile : « *Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli **de violence**, et tu devins coupable ; **je te précipiterai de la montagne de Dieu ; je te détruirai**, ô chérubin protecteur, du milieu des pierres de feu ! Ton cœur s'est élevé **à cause de ta beauté**, et tu as **corrompu ta sagesse** par ton éclat ; je te jetterai par terre, je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent » (Ézéchiel 28:16-17). Au lieu de leur porter la lumière divine, il a séduit nos premiers parents à croire qu'ils pouvaient devenir des dieux, sous sa domination, sur la terre.*

Allons voir dans [Ésaïe] 14:12-14 où Dieu le questionne sur **sa convoitise** : « *Comment es-tu **tombé du ciel**, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. **Je monterai sur les hauteurs des nues**, je serai semblable au Très-Haut. » Voilà le plan diabolique que Lucifer avait concocté dans sa tête depuis sa création, à cause de sa beauté.*

Il a commencé par séduire le tiers des anges que Dieu lui avait accordés. Ayant réussi : « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient*

contre le dragon ; et le dragon combattait **avec ses anges**. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé **le diable et Satan**, celui qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:7-9). Alors, dans sa colère, vous pouvez imaginer les dégâts qu'il a dû faire à la terre. « Or la terre était [devenue] informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux » (Genèse 1:2).

Mais Dieu avait toujours Son projet de Se former une grande Famille divine qu'Il viendrait Lui-même instruire, afin de lui donner le salut et de lui offrir éventuellement l'univers entier comme héritage. Alors, dès le verset trois de la Genèse, Dieu commença Sa **recréation** de la terre en sept jours en déclarant : « **Que la lumière soit** ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les ténèbres, nuit. Et il y eut **un soir, et il y eut un matin** ; ce fut **le premier jour**. »

Il y a des églises qui prêchent que l'univers entier fut créé en sept jours. Mais avez-vous noté ce que Dieu a créé le premier jour ? **Que la lumière soit**. Et c'est tout. Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres et nomma la lumière, **jour** ; et il nomma les ténèbres, **nuit**. Notez maintenant combien de temps Dieu a pris pour faire cette séparation : il y eut **un soir et il y eut un matin** ; ce fut **le premier jour** de vingt-quatre heures. Mais aucune mention de la création de l'espace pour y placer l'univers, de la création des anges, de la chute de Lucifer et de ses anges, ni de cette guerre dans le ciel qui incite Dieu à précipiter Satan et ses anges sur la terre qui, elle, existait déjà avant le premier jour de la création.

Ces choses furent réglées par Dieu dès le commencement et par la suite, Dieu procède à une **création nouvelle** pour accommoder les humains avec qui Dieu pourra partager Son univers entier, un jour. Alors, continuons dans Sa création. Genèse 1:6-8 nous révèle : « Puis Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux ; et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu **fit** l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma l'étendue, **cieux**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut **le second jour**. » Notez la précision avec laquelle le **Tout-Puissant**

répare les éléments sur la terre qui était devenue **tohu et bohu** après le déchaînement de la rage de Satan lorsqu'il fut précipité sur la terre. Notez également que Dieu fit l'étendue et la réorganisa, car l'étendue était déjà créée.

« Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, **terre** ; et il nomma l'amas des eaux, **mers** ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut **le troisième jour** » (Genèse 1:9-13). Simultanément, Dieu commence à réorganiser l'étendue du **ciel** autour de la terre.

Dans Genèse 1:14-19, nous lisons : « Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent **de signes**, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour **éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut **le quatrième jour**. »

« Puis Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants ; et que des oiseaux volent sur la terre devant l'étendue des cieux. Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, selon leurs espèces, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le **cinquième jour** » de vingt-quatre heures tel que décrit dans Genèse 1:20-23.

Mais voici ce qui arriva le **sixième jour**, dans Genèse 1:24-25 : « Puis Dieu dit : Que

la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles et animaux de la terre selon leur espèce ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon. »

Voici enfin le couronnement de Sa création. « *Puis Dieu dit : Faisons **l'homme** à **notre image, selon notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et **Dieu les bénit** ; et Dieu leur dit : **Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre** » (Genèse 1:26-28).*

Notez encore que Dieu a créé **l'homme à l'image de Dieu**, et non pas à cette image laide d'extraterrestre nommée adéquatement E.T. dans le but de séduire le monde et nos enfants afin de les amener à croire que Dieu aurait créé des humains ou toute autre forme d'entités vivantes sur des soi-disant planètes lointaines. Satan aimerait sûrement que nous croyions cela, car il prépare depuis longtemps une de ses séductions, celle que nous serons un jour attaqués par des extra-terrestres que l'on devra combattre et détruire, alors que c'est Jésus qui reviendra dans toute Sa gloire pour Se saisir de toutes les nations de la terre en tant que Roi de la terre entière.

Finalement, dans Genèse 1:29-31, Dieu donne Ses dernières instructions à nos premiers parents : « *Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce **sera votre nourriture**. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi **une âme vivante**, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut **le sixième jour**. »* Avez-vous enregistré quelque chose de nouveau, ici ? Lorsque Dieu créa les choses qui devaient servir à l'homme, Il finit chaque observation de ce qu'Il avait créé en disant que c'était **bon**.

Mais maintenant que Dieu avait créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance et avec qui Il voulait tout partager, Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et voici, c'était **très bon**. « Ainsi furent **achevés** les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et **il se reposa au septième jour** de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et **le sanctifia**, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour **l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé » (Genèse 2:1-3). Mais pourquoi Dieu S'est-Il reposé le septième jour ? Était-Il fatigué de tout ce qu'Il avait fait ?

Dieu préparait déjà **le repos de l'humanité** avant même que les humains commencent à se sentir fatigués. L'homme devait **se reposer dans le Seigneur**, mais il a refusé cette proposition. Jésus est venu pour nous montrer comment nous reposer, en nous démontrant que le sabbat ou repos avait été créé **pour l'homme** et non **l'homme pour le sabbat**. N'a-t-il pas Lui-même dit : « *Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat* » (Marc 2:27-28) ? Jésus a même fait des miracles durant le sabbat afin de nous montrer comment l'observer en faisant du bien, mais au lieu de saisir qu'il était bien d'aider son prochain, même durant le sabbat, à cause de cela les pharisiens cherchaient à le mettre à mort. Le sabbat fut sanctifié par Dieu Lui-même afin que l'homme apprenne à se reposer dans le Seigneur.

Cependant, comprenez-moi bien, je ne suis pas en train de vous suggérer de retourner à l'observance de l'ancienne alliance et de consacrer le samedi comme jour de culte. Dans la loi de Christ, celle de la Nouvelle Alliance, le « sabbat » du chrétien s'étend aux sept jours de la semaine. Christ exige que Son disciple **se repose du péché et des œuvres mortes** et cela ne peut se réduire à une seule journée de la semaine.

Mais continuons dans Genèse 2:19-20 où nous voyons comment : « *l'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs, et tous les oiseaux des cieux ; et il les fit venir vers Adam, pour voir comment **il les nommerait**, et que tout nom qu'Adam donnerait à chacun des êtres vivants, fût son nom. Et Adam donna des noms à toutes les bêtes, et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.* » Pas de problème ! Dieu avait aussi déclaré : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une*

aide semblable à lui » (Genèse 2:18).

*Alors : « l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu **Isha**), car elle a été prise de **l'homme** (en hébreu **Ish**). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair**. Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Genèse 2:21-25). Dieu prépara déjà le mariage pour les descendants de nos premiers parents afin qu'ils quittent leurs parents et s'attachent à leur couple, et qu'ils deviennent ainsi **une seule chair**, réglant leurs problèmes ensemble et en élevant leurs enfants selon l'Esprit qui les guiderait.*

Ce qui suit est purement académique, mais je crois l'avoir reçu par l'inspiration du Saint-Esprit. Alors, **je vous demanderais**, en toute humilité, en tant que mes correspondants, de lire attentivement ce qui suit, de prier et de **m'offrir** par courriel ce que l'Esprit vous inspirera **afin d'enrichir** ce que j'ai déjà reçu comme inspiration. Soyez assurés, mes chers amis, que je vous serai entièrement reconnaissant. J'attends alors vos réponses.

Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir comment Dieu a formé les **trois races** dominantes sur la terre ? La Bible ne le dit pas, mais nous pouvons le déduire de ce que Dieu aurait révélé à Ses enfants. Notez d'abord qu'**Adam fut créé blanc**. Comment peut-on savoir cela ? Regardez dans le monde et notez vous-mêmes que la seule manière de produire des enfants blancs, c'est par **deux parents blancs**. Un **blanc avec une femme blanche** forment des enfants **blancs**. En règle générale, un **noir avec une femme blanche** forment des enfants **noirs**, et un **jaune avec une femme blanche** forment des enfants **jaunes**. Il n'y a pas de preuves évidentes que ce soit toujours le cas. Il ne faudrait pas affirmer quelque chose sans les preuves qui vont avec. Alors, comment Dieu S'y est-Il pris pour former cette variété de trois couleurs si dominantes ? Vos suggestions seraient bien appréciées.

Juste par curiosité, que produisent un **homme noir avec une femme jaune** ; ou un

homme jaune avec une femme noire ? Je dois vous avouer que je ne le sais pas, parce que les Écritures n'en parlent pas, mais les Indiens et les Pakistanais, par exemple, sont **peut-être** le résultat de plusieurs mélanges, au fil des siècles. J'aimerais vous faire remarquer que les mulâtres (mélange noir/blanc) sont d'une couleur café au lait que l'on ne peut assimiler ni aux blancs ni aux noirs ; j'ai même vu une mulâtre qui avait les cheveux **roux naturels**. Cela arrive même parmi les familles blanches et les jaunes. **Mes parents** avaient des cheveux noirs. Mes deux frères avaient aussi des cheveux noirs, **sauf moi** qui avais des cheveux **rouge carotte**. De même les eurasiens (mélange blanc/jaune) ne sont ni blanc ni jaune. Quand les **trois** races furent constamment mélangées, cela donna des enfants de toutes les teintes. Ce qui est important, c'est que Dieu aime la variété. Ne l'a-t-Il pas créée ? N'ont-ils pas tous le même sang ? « *Et il a fait **d'un seul sang toutes les races des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation* » (Actes 17:26). Il n'y a donc pas de suprématisme racial qui tienne devant Dieu.

Revenons à la création lorsqu'**Adam fut créé**, mais qu'Ève fut **formée** avec une côte d'Adam. Lors de Son chef-d'œuvre, en formant les ovaires d'Ève, Dieu n'avait qu'à les modifier afin de produire des ovules blancs, noirs et jaunes en alternance, et nos premiers parents en ont formés plusieurs. Genèse 4:1-2 nous déclare que : « *Adam connut **Ève sa femme**, et elle conçut, et enfanta Caïn (acquisition), et elle dit : J'ai acquis un homme avec l'aide de l'Éternel. Elle enfanta encore son frère Abel ; et Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.* » Selon les historiens, Caïn était noir et Abel était blanc.

On me dira, les historiens de quelle histoire ? Je ne me rappelle pas avoir lu quoi que ce soit dans la Bible qui parle de la couleur de peau de Caïn ou d'Abel. Quant à l'histoire des hommes, vous savez comme moi qu'il faut s'en méfier comme de la peste. Je vous demande bien humblement d'être prudents avec ce genre d'argument qui n'en est pas un, en réalité. Vous serez d'accord pour dire qu'il nous faut apporter des arguments **bibliques en béton**, irréfutables, basés entièrement sur la vérité et non sur des conjectures personnelles. Voilà, mes chers amis, où votre aide peut m'être très utile, car dans les derniers jours, selon Daniel, la connaissance augmentera et, ajoutée à ce que nous trouvons déjà dans la Bible, elle viendra sûrement **enrichir** ce qui existe présentement.

Pour remplacer Abel, nous voyons, dans Genèse 4:25-26, que : « *Adam connut encore sa femme ; et elle enfanta un fils et l'appela **Seth** (remplaçant); car Dieu, dit-elle, m'a donné un autre fils **au lieu d'Abel, que Caïn a tué**. Et un fils naquit aussi à Seth, et il **l'appela Énosh**. Alors on commença à invoquer le nom de l'Éternel.* » Dans Genèse 5:4, nous lisons : « *Et les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de **huit cents ans** ; et il **engendra des fils et des filles**.* » Donc, plusieurs enfants assurément de chaque couleur.

« Mais, » me direz-vous, « nous ne pouvons savoir de quelle couleur il s'agissait, car les trois grandes races (blanche, noire et jaune) ne sont apparues de manière évidente qu'après le Déluge et, encore là, nous ne pouvons savoir de quelle couleur étaient les belles-filles de Noé. » En effet, il y a eu beaucoup de spéculations d'homme que nous ne pouvons emprunter sans contrevenir à la vérité biblique. Je voudrais simplement savoir, comment Noé et sa femme, tous deux apparemment blancs, et leurs belles-filles, supposément de trois races différentes, auraient pu former les trois races majeures du monde. Est-ce que Satan aurait séduit toute l'humanité dans le but qu'elle doute de la puissance divine ?

Mais d'abord, que vient faire Satan dans tout cela ? Dès qu'il a su qu'il serait au **service** des humains, il est devenu jaloux et, au lieu d'apporter la Lumière aux humains que Dieu allait créer, il s'est tourné contre Dieu. Car : « *auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux **qui doivent hériter du salut** ?* » (Hébreux 1:13-14). Il avait même fomenté de faire la guerre à Dieu pour Le détrôner.

« *Alors, il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne **se retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* », nous déclare Jésus, dans Apocalypse 12:7-9. Remarquez, s'il vous plaît, que tout dans ce passage nous indique que cette guerre a

eu lieu auparavant, et Satan fait dès maintenant ses ravages parmi les peuples et les nations. Non, il n'y aura pas **une autre guerre** dans le ciel, comme le prédisent plusieurs églises, car le cas de Satan est déjà réglé.

Cependant, Dieu lui reproche son erreur en lui déclarant : « *Comment es-tu **tombé du ciel**, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je **monterai aux cieux**, j'élèverai mon trône par-dessus **les étoiles de Dieu** ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut** » (Ésaïe 14:12-14). Sa chance, Lucifer l'a déjà eue, et il ne lui reste que **peu de temps** pour séduire les nations.*

Satan s'est vraiment laissé emporter par son orgueil. Mais sa chute du ciel fut une grande victoire pour les enfants de Dieu. Car, dans Apocalypse 12:10-11, Jean nous déclare : « *Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus le salut et la force, et **le règne de notre Dieu**, et **la puissance de son Christ** ; car **l'accusateur de nos frères**, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, **a été précipité**. Ils l'ont **vaincu par le sang de l'Agneau**, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont point préféré leur vie à la mort.* » Tant que nous demeurerons près de Notre-Sauveur, nous n'avons rien à craindre.

Mais les **habitants de la terre** n'en ont pas fini avec le diable. Apocalypse 12:12 nous déclare : « *C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Malheur à vous, **habitants de la terre** et de la mer ; car le diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il n'a **que peu de temps**.* » Si vous croyez que ça va mal sur la terre, vous n'avez encore rien vu, car Satan sait très bien que les saints de Dieu **seront protégés**, mais les non convertis, ou ceux que Dieu appelle les **Habitants de la terre**, devront y goûter pendant trois ans et demi pour avoir continuellement rejeté leur Dieu qui ne voulait pourtant que leur bien.

Nous attendons présentement le déclenchement des événements prédits par Jésus dans l'Apocalypse. Mais Jésus reviendra avec gloire et puissance pour se saisir de tous les gouvernements, et Sa justice régnera enfin sur cette terre qui sera éventuellement transformée en pays d'Éden sous la gouverne de Jésus. Et les

nations connaîtront enfin ce que c'est que **la Paix de Dieu** sur la terre entière.

D.468 - Notre Seigneur est vivant



Par Joseph Sakala

Dans Jean 14:19-20, Jésus a déclaré : « *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.* » Nous qui croyons en Christ avons la promesse d'une vie éternelle parce qu'Il vit et nous voyons Jésus par la foi. Alors : « *quand Christ, qui **est votre vie**, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec Lui dans la gloire* » (Colossiens 3:4). Il est le véritable souteneur de notre vie. Aux Juifs de Son temps, Jésus a déclaré : « *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. **Je suis le pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, **c'est ma chair**. Je la donnerai pour la vie du monde* » (Jean 6:49-51).

Dans Jean 4:9-15, Jésus demande à une femme samaritaine de Lui donner à boire. « *La femme samaritaine lui répondit : Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de*

communication avec les Samaritains.) Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et **il te donnerait de l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une **source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »

Non seulement Christ nous fournit Son pain vivant et Son eau vivante, mais Jésus Se donne Lui-même comme la voie vivante qui nous mène vers Dieu. « Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair ; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:19-22). Il est la fondation solide sur laquelle nous bâtissons nos vies, car cette fondation est vibrante de vie. « En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ », nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:4-5.

Nos vies spirituelles sont construites sur une pierre vivante, nourries d'un pain vivant et d'une eau vivante, alors que nous entrons par la voie vivante en la **présence de notre Dieu vivant** ! « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps », nous assure le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. Paul abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis

encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20). Tout cela nous appartient, par Jésus Notre-Sauveur.

Afin d'aider les nouveaux convertis à se familiariser avec les Paroles de Jésus, une Bible avec des caractères en rouge fut imprimée pour signaler les Paroles que Jésus aurait prononcées. Plusieurs personnes possèdent une telle édition, mais, même avec les mots en « rouge », quelques-uns semblent mal comprendre les choses que Jésus a véritablement dites et enseignées. Ces gens pensent faussement qu'ils n'ont maintenant besoin que du Nouveau Testament, déclarant que Jésus aurait aboli l'Ancien Testament. Mais que dit Jésus ? Dans Matthieu 4, nous avons un compte-rendu de la tentation de Jésus dans le désert. « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable* » (Matthieu 4:1). Lorsque Jésus a dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4), Il citait Deutéronome 8:3, simplement parce que le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit, que l'Ancien Testament était la seule Parole de Dieu, toujours en force, et que la Loi devait être **accomplie par le Christ dans son entier.**

Alors, les mots en rouge de Jésus nous enseignent à vivre selon les Paroles de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Certains chrétiens croient faussement que Jésus est venu pour abolir les lois de l'Ancien Testament. Mais remarquez ces deux citations par **Jésus** : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, **mais accomplir.** Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, **il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre** que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura ainsi **enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais **celui qui les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu 5:17-19).

Tout sérieux disciple de Christ sait très bien que tout est accompli. Jésus a **tout accompli** sur la croix, puisqu'Il s'est écrié, juste avant de mourir : « **Tout est accompli.** Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:30). C'est Lui qui devait accomplir **toute la loi de l'Ancien Testament**, car nous ne pouvions pas le

faire, peu importe notre époque. Voilà pourquoi nous n'avons pas à suivre les lois de l'Ancienne Alliance. Alors, oui, tout a été accompli, sur la croix.

L'autre citation de Jésus fut : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24:35). Un autre enseignement faussé est celui où certains ministres éduquent leurs congrégations, en leur disant que tout ce que nous avons à faire, c'est de croire en Jésus sans croire à ce qu'Il aurait dit. « *Pourquoi donc m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne **faites pas ce que je dis** ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles, et qui les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était **fondée sur le roc**. Mais celui qui écoute et **qui ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:46-49).

Jésus a également déclaré à : « *une femme de la foule [qui] éleva sa voix et lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité ! Mais plutôt, reprit Jésus, **heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique** !* » (Luc 11:27-28). Il nous faut observer et faire tout ce que Dieu nous dit. Certains pensent que Jésus parlait en paraboles pour **aider les gens** à les comprendre. Faux ! Dans Matthieu 13:10-13, nous lisons : « *Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître **les mystères du royaume des cieux** ; mais **cela ne leur est point donné**. Car on donnera à celui qui a, et il **aura encore davantage** ; mais pour celui qui n'a pas, on lui **ôtera même ce qu'il a**. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils **n'entendent et ne comprennent point**.* »

Et notez encore que Jésus citait les paroles d'Ésaïe 6:10-12 : « *Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, couvre ses yeux ! Qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas, qu'il ne se convertisse pas et qu'il ne soit pas guéri ! Et je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans habitants, et les maisons*

privées d'hommes, et le sol désert et dévasté ; jusqu'à ce que l'Éternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande au milieu du pays. »

Un autre passage biblique très à jour pour notre période se trouve dans le livre de Matthieu. Jésus enseignait le peuple : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, **fit un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **les deux seront une seule chair** ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi au commencement**. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épousera une autre, **commet un adultère** ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère » (Matthieu 19:3-9). Il n'y a pas de confusion dans les paroles de Jésus.*

Beaucoup d'autres choses sont rendues claires et précises dans la Parole de Dieu, si seulement le monde était intéressé à lire la Bible pour les connaître, mais une chose est claire, ce que Jésus a dit, que ce soit en rouge ou en noir, **la vérité** ne se trouve seulement que dans ce qui sort de la bouche de Dieu. Jésus savait que l'heure de Sa mort approchait lorsque Judas est venu vers Lui avec les soldats pour le trahir par un baiser. « *Alors, ils jetèrent les mains sur Jésus et le saisirent. Et un de ceux qui étaient présents tira son épée et frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors, Jésus leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est afin que les Écritures fussent accomplies. Alors, tous ses disciples l'ayant abandonné s'enfuirent. Et **un jeune homme le suivait**, enveloppé seulement d'une étoffe légère ; et les jeunes gens le prirent. Il leur laissa son vêtement, et s'enfuit nu de leurs mains » (Marc 14:46-51).*

Cet épisode du jeune homme est mentionné seulement dans cet Évangile de Marc et

semble nous indiquer que c'était Marc lui-même. Un jeune homme sans trop d'importance dans le Nouveau Testament, mais que Dieu avait choisi pour écrire un des quatre Évangiles sur la vie de Jésus. Son compte-rendu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus demeure parmi les premiers évènements les plus importants de toute l'histoire. La famille de Marc était prospère et possédait une maison avec une grande chambre à l'étage supérieur où les disciples pouvaient se réunir pour prier. Il est fort possible que le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus Lui dirent : « *Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?* »

Alors, dans Marc 14:13-15 : « *Jésus envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête ; préparez-nous là la pâque.* » Dans Marc 14:16-17, nous lisons : « *Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand le soir fut venu, il vint avec les douze.* » C'est là que le dernier repas du Seigneur avec Ses disciples a eu lieu. Et le jeune Marc fut intensément intéressé à observer tout ce qui se passait dans cette chambre haute, avant et après la crucifixion et la résurrection. Il est également possible que Marc ait entendu parler du plan de Judas de trahir Jésus.

Car, dans Marc 14:18-21, nous lisons : « *Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Alors ils commencèrent à s'affliger ; et ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met la main au plat avec moi. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût mieux valu pour cet homme de n'être jamais né.* » Marc aurait pu entendre la conversation au sujet de Judas et regarder les disciples alors qu'ils se dirigeaient vers Gethsémani. Peut-être que Judas, étant revenu avec les soldats, Marc, déjà au lit, a pu saisir le drap de lin et être sorti pour avertir Jésus. Les soldats ayant trouvé Jésus, Marc fut obligé de voir les disciples s'enfuir et il s'est aussi enfui.

Peu importe, la proximité de ces événements a causé une impression si profonde en lui qu'il fut poussé par l'Esprit à écrire son compte-rendu de tous les événements sur le sujet, avec le chef des apôtres, comme nous pouvons le voir dans 1 Pierre 5:12-13 : « *Je vous ai écrit en peu de mots par Silvain, qui est, comme je l'estime, un frère fidèle, vous exhortant et vous assurant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes. La communauté des élus qui est à Babylone, et **Marc mon fils**, vous saluent.* » Et l'Évangile de Marc en fut le résultat. Un autre jeune homme a également rendu une belle confession sur Jésus.

Dans 1 Timothée 6:13-14, Paul déclara à son jeune évangéliste : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Le jeune Timothée avait lui aussi professé devant de nombreux témoins ce que Paul lui dit : « *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins* » (1 Timothée 6:12). Sa profession fut évidemment similaire en substance et en qualité à celle que Jésus avait faite devant Pilate.

Lorsque les Juifs avaient insisté pour que Pilate condamne Jésus à mourir, leur argument fut : « *Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait **Fils de Dieu*** » (Jean 19:7). Mais : « *Pilate entendant cette parole, eut encore plus de crainte. Il rentra donc dans le prétoire, et il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit **aucune réponse**. Alors Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais **aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut** ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès lors Pilate cherchait à le délivrer; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César, car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate entendant cette parole, mena Jésus dehors, et s'assit sur son tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha* » (Jean 19:8-13).

Son silence, lorsqu'une dénonciation de la charge portée contre Lui aurait pu Le sauver, et principalement Son témoignage ouvert devant Pilate que Jésus était en effet le Roi descendu du ciel, fut une bonne confession, surtout qu'elle était faite

ouvertement devant des Juifs, témoins hostiles. Quel beau témoignage de Celui : « *que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16).

Jésus a pareillement déclaré, dans Matthieu 10:32-39 : « *Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu apporter, non la paix, **mais l'épée**. Car je suis venu mettre la division entre le fils et le père, entre la fille et la mère, entre la belle-fille et la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis **ceux de sa maison**. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, **n'est pas digne de moi** ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est **pas digne de moi**. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura **perdu sa vie à cause de moi**, la retrouvera.* »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « *La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà **la parole de la foi que nous prêchons**. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur **que Dieu l'a ressuscité des morts**, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confus. Car il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce que tous ont un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler, **s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche** ? Et comment prêcheront-ils, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses !* » (Romains 10:8-15).

Jean aussi a déclaré, dans 1 Jean 4:15-16 : « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons **connu et***

cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. » Malgré les grandes bénédictions qui attendent tous ceux qui ont eu le courage de faire de bonnes confessions, déclarant leur foi en Christ, la plupart du monde va les refuser jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Mais il viendra un temps où l'on pourra dire : « *que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:11).

« *Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde,* » déclare Paul, dans Romains 1:3-8.

Il est mémorable que l'identification de Jésus-Christ comme Fils de Dieu soit directement associée à Sa résurrection des morts. « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort ; car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses, est excepté* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:26-27. Puisque Dieu seul peut vaincre la mort, la résurrection du corps de Jésus est une affirmation incontestable de Sa divinité unique. Dans Matthieu 16:16, nous découvrons que : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Cette connaissance ne pouvait lui venir que de Dieu Lui-même.

Plusieurs autres avaient réclamé la divinité comme « fils de dieu », mais tous sont morts, seul Christ l'a sanctionné par Sa **victoire sur la mort**. Car : « *Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David* » (Actes 13:33-34).

« Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est **engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, **c'est la loi**. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur, » nous dit Paul, dans I Corinthiens 15:53-58.

Jésus est explicitement appelé « le Fils de Dieu » environ 44 fois dans le Nouveau Testament, mais c'est seulement la moitié des fois qu'il est appelé « Fils de l'homme ». Cependant, cette grande vérité du Fils de Dieu est clairement enseignée en de nombreuses autres façons par l'utilisation du titre lui-même. C'est tellement important qu'il n'y a **aucun salut** pour celui qui le renie. Jésus a clairement déclaré : « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au **nom du Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

Et cela parce que Jésus est vivant et nous, qui croyons en Son Nom, vivrons aussi éternellement ! « Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est **l'Esprit qui en rend témoignage**, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et **ces trois-là sont un**. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que **Dieu a rendu de son Fils**. Et voici le

témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et **cette vie est dans son Fils**. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a **point le Fils de Dieu**, n'a point la vie » (1 Jean 5:5-12).

D.448 - Histoire de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans 1 Corinthiens 15:1-2, nous lisons : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai **annoncé**, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; **autrement, vous auriez cru en vain**.* » Le mot « Évangile », traduit en langue anglaise, est « gospel » qui veut littéralement dire « histoire de Dieu » et qui provient d'une forme plus ancienne, « God spell ». Le mot grec est *euaggelion* d'où vient le mot « Évangile » qui signifie « un bon message » ou « bon messenger ». Le préfixe *eu* veut dire « bon » et *aggelion* signifie « messenger ». Ainsi, l'Évangile est la merveilleuse histoire de Dieu qui doit être prêchée comme d'un ange envoyé de Dieu. Le mot est normalement employé dans le sens de « bonne nouvelle », directement de Dieu envoyé aux âmes perdues par un **Dieu sauveur**.

Comme le déclare le texte, c'est un message qui doit être **annoncé** par Son messenger et reçu littéralement une fois pour toutes par ceux qui sont enseignés. C'est un message par lequel vous pouvez être sauvés (v. 2) **si vous le gardez**. « Or,

je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts » (1 Corinthiens 15:3-6). C'est un message dynamique de Christ, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite.

C'est également un message qui a été maintenant manifesté par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. « *Or, je sais qu'en me rendant auprès de vous, je viendrai avec la plénitude des bénédictions de l'Évangile de Christ. Je vous conjure donc, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'amour de l'Esprit, de combattre avec moi dans les prières que vous ferez à Dieu pour moi ; afin que je sois délivré **des incroyables** de Judée, et que mon ministère à Jérusalem soit agréable aux Saints ; en sorte que, par la volonté de Dieu, j'arrive chez vous avec joie, et que je me repose avec vous. Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen »*, déclare Paul, dans Romains 15:29-33.

C'est un Évangile éternel à annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : **Craignez Dieu**, et Lui donnez gloire, car l'heure de Son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. C'est Lui qui **est l'image** du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Alors l'apôtre Paul nous avertit, dans Galates 1:8-9 : « *Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile **différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis **encore** maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »*

Les prédicateurs ne réalisent pas la gravité et les conséquences du faux message de l'évangile qu'ils répandent dans le monde présentement. Pourtant, Jésus avait insisté sur la prédication de **Son Évangile**, venant directement du ciel, qui nous

annoncerait le moyen de parvenir au salut. Jésus leur déclara : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15-16). Je sais en Qui j'ai cru pour être sauvé. Êtes-vous certain du message de celui qui vous a été prêché ? Vérifiez toutes choses afin de n'accepter que la pure vérité.

Dans 2 Timothée 1:8-12, Paul encourage son jeune évangéliste en disant : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **Son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par Sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.* »

Un individu qui **pense** qu'il est chrétien, ou **souhaite** être chrétien, n'est probablement pas encore un chrétien. Un converti devrait **le savoir**, nous dit l'apôtre Jean. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). C'est une question de conviction, à savoir Qui l'on connaît et non ce que l'on connaît. Paul était direct quand il a avoué : « *Je sais en Qui j'ai cru* », c'est-à-dire, il connaissait le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Mais comment pouvons-nous savoir que nous possédons la vie éternelle ? En premier lieu, nous le savons parce que Jésus l'a déclaré dans Sa Parole.

En plus, Jésus nous connaît ! « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:27-30). En ceci, nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c'est qu'Il nous a **donné de Son Esprit**. Et nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque

confessera que Jésus est le Fils de Dieu, **Dieu demeure en lui, et lui en Dieu**, nous déclare Jean dans 1 Jean 4:13-15. « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* » (Romains 8:16-17).

Si le Saint-Esprit est vraiment devenu une partie de notre vie, comme c'est sûrement le cas si nous sommes venus à Christ en tant que pécheurs perdus, ayant confiance en Lui, seulement pour le pardon et le salut, Lui confiant nos vies et nos âmes éternelles, alors nous en viendrons à aimer la Parole qu'Il a inspirée. « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, **est un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde Sa parole, l'amour de Dieu est véritablement **parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en Lui. Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:3-6).

Il y a plusieurs autres choses que nous pouvons connaître lorsque nous savons que nous **sommes sauvés**. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a **prédestinés**, il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés**. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:28-31).

Jésus était vraiment humain : « *C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable **en toutes choses à ses frères** ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés* » (Hébreux 2:17-18). Il existera toujours cette incapacité pour les humains physiques de saisir comment un Dieu omnipotent et omniscient puisse être devenu humain. Pourtant, c'est clairement l'enseignement des Écritures. Notez bien que toutes choses furent incorporées dans la vie de Jésus lorsqu'Il fut engendré, exactement comme ceux qu'Il appellerait ensuite Ses frères :

1- Le Christ ressentirait la faim, la douleur et la fatigue. L'apôtre Pierre nous dit : « *Qui outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement* » (1 Pierre 2:23). Dans Matthieu 4:2, nous lisons : « *Et après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, **il eut faim.*** » Et dans Jean 19:28-30, nous lisons : « *Après cela, Jésus, voyant que tout **était accompli**, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : **J'ai soif.** Or il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand **Jésus eut pris** le vinaigre, il dit : *Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit.* »*

2- Jésus a connu la tentation par Satan. Dans Luc 4:1-2 : « *Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il **fut tenté** par le diable pendant quarante jours, et il ne mangea rien durant ces jours-là ; mais après qu'ils furent passés, il eut faim.* » Christ fut éprouvé en toutes choses aussi. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché* » (Hébreux 4:15). Et dans Hébreux 2:18, nous découvrons : « *Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut **secourir ceux qui sont tentés.*** »

3- Christ pouvait représenter l'humanité entière en donnant Sa vie et en versant Son sang précieux pour elle. « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:14-15). Jésus Lui-même a déclaré à un moment donné : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été **élevé de la terre**, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jean 12:31-32).

4- Christ fut identifié à Adam, dans 1 Corinthiens 15:45-47, lorsque Paul nous dit : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une **âme vivante** ; mais le dernier Adam est un **Esprit vivifiant** ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, **est du ciel.*** »

5- Jésus est monté au ciel, dans Actes 1:9-11 : « *Et après qu'il eut dit ces paroles, il*

fut **élevé** pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, **reviendra de la même manière** que vous l'avez **vu monter au ciel**. » Paul nous confirme, dans Éphésiens 4:10 : « Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. »

L'apôtre Paul nous rend, en tout simplicité, ce qui s'est passé pour la première fois au ciel avant l'avènement de Christ. Dans Philippiens 2:6-8, nous lisons : « Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Le mot « dépouillé », en grec *ekenosen*, veut dire littéralement « se vider » de tout pouvoir qu'Il possédait auparavant. Jésus S'est donc **vidé Lui-même** en prenant la forme de serviteur. C'est alors qu'Il a revêtu la figure d'un homme.

Remarquez l'action dans les verbes. Dans Hébreux 10:5-7, il est bien dit : « C'est pourquoi, Christ entrant **dans** le monde, dit : Tu n'as point voulu de **sacrifice ni d'offrande**, mais **Tu m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, **je viens, ô Dieu !** pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. » Une fois vidé de tout Son Sang, Il est devenu obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Dans Philippiens 2:7-11, nous pouvons lire : « Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est **au-dessus de tout nom** ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

Mais pendant que Jésus prêchait aux gens, Il leur parlait souvent en paraboles. Dans Marc 12:1-3, nous lisons : « Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, il l'entourna d'une haie, et y creusa un pressoir, et y bâtit

une tour, puis il la loua à des vigneron, et s'en alla. Et dans la saison il envoya un de ses serviteurs vers les vigneron, afin de recevoir d'eux du fruit de la vigne. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. » Cette parabole de la vigne avait un sens évident, car même les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui, parce qu'ils savaient que Jésus parlait contre eux. Et ils lui dirent : « Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire ? » « Alors ils tâchèrent de le saisir ; car ils connurent bien qu'il avait dit cette similitude contre eux ; mais ils craignirent le peuple ; c'est pourquoi le laissant, ils s'en allèrent. Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens, pour le surprendre dans ses discours, » nous dit Marc 12:12-13.

La même parabole est citée dans Matthieu 21:33-41 où Jésus déclare : « Écoutez une autre similitude : Il y avait un père de famille qui planta une vigne ; il l'entourna d'une haie, il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla faire un voyage. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin[,] il envoya vers eux **son fils**, en disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **C'est ici l'héritier** ; venez, tuons-le, et nous saisissons de son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et **le tuèrent**. Quand donc le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, **qui lui en rendront les fruits en leur saison.** »

Mais Christ poursuit aux versets 42 à 46 et Il leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient **ont rejetée** est devenue la principale pierre de l'angle ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le **royaume de Dieu vous sera ôté**, et qu'il sera donné à **une nation qui en rendra les fruits**. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé ; et celui sur qui elle tombera, **elle l'écrasera**. Et quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens eurent entendu ces paraboles, ils reconnurent **qu'il parlait d'eux** ; et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignirent le peuple, parce qu'il regardait **Jésus comme un prophète.** »

Mais il y a une autre question qui est souvent soulevée par cette parabole, tout comme par d'autres paraboles mentionnées dans les autres Évangiles. C'est-à-dire, si la Bible est exacte dans la citation des mots prononcés par Jésus dans Son enseignement, alors pourquoi les auteurs des Évangiles l'ont-ils variée dans l'explication d'une parabole ou une déclaration ? Comme par exemple dans Jean 10:33-39, où : « *Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce qu'étant homme, **tu te fais Dieu**. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que je blasphème, moi que **le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, **croyez à mes œuvres**, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le **Père est en moi**, et que je suis en lui. Ils cherchaient donc encore à se saisir de lui ; mais il échappa de leurs mains. »*

Il faut cependant se rappeler que Jésus parlait probablement en araméen, tandis que le texte biblique est en grec. De plus, deux des évangélistes, Marc et Luc n'étaient pas présents, alors ils ont dû recevoir leur version de quelqu'un qui était présent. Dans Luc 1:1-4, nous pouvons lire : « *Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses dont la vérité a été pleinement établie parmi nous ; selon que nous les ont transmises ceux qui dès le commencement **les ont vues eux-mêmes**, et qui ont été les ministres de la Parole ; j'ai cru aussi, très excellent Théophile, que je devais te les écrire par ordre, moi qui les ai toutes examinées avec soin ; afin que tu reconnaisse la certitude des choses dont tu as été instruit. »* La flexibilité de la traduction est possible par les différents traducteurs même si les Écritures nous confirment que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre. »*

La doctrine de l'inspiration divine des Écritures s'applique, non au processus utilisé, mais plutôt au **résultat accompli**. L'Esprit de Dieu était libre d'utiliser la recherche de l'auteur, le vocabulaire et le style de l'auteur dans son travail, en autant qu'il n'y avait **pas d'erreurs dans le résultat final**. Les styles d'écritures de Matthieu, Marc, Luc et Jean sont différents, mais le résultat final dans leur travail est **intact**.

En effet, les petites différences de styles nous indiquent véritablement l'œuvre du Saint-Esprit dans les témoignages des événements par chacun des évangélistes, sans collusion, mais simplement un exposé de chaque événement à partir d'une perspective différente. Mais l'histoire ou l'Évangile de Dieu se rapporte à la seule Personne qui pouvait S'identifier comme le « Je Suis ».

Au moment de Son arrestation, Ses accusateurs ont voulu Le questionner. « *Mais Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel* » (Marc 14:61-62). Or, les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour Le faire mourir ; et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre Lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas, déclare Marc, dans Marc 14:55-56. Ce n'était pas la première fois que Jésus S'identifiait comme le **seul** Dieu éternel **existant**.

Lors d'une occasion, à Jérusalem, Jésus avait déclaré aux pharisiens : « **Je suis** la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). Et Jésus leur dit : « Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur dit : Ce que je vous dis, dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous ; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et les choses que j'ai entendues de lui, je les dis dans le monde. Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père » (Jean 8:23-27).

Jésus a rendu Ses paroles très claires, quelques minutes plus tard, lorsqu'Il a confirmé, dans Jean 8:58 : « En vérité, en vérité je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, **Je suis**. » Mais lorsque le souverain sacrificateur, se levant au milieu du sanhédrin, interrogea Jésus : « *Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni** ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de*

témoins ? Vous avez entendu le blasphème ; que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme étant **digne de mort**. Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets en disant : Devine ! Et les sergents le frappaient avec des bâtons » (Marc 14:61-65). Imaginez, Jésus avait commis le crime capital **du blasphème** en déclarant **être Dieu**.

« *Je suis* » est, en réalité, le nom véritable de Dieu. Lorsque Moïse fut appelé par Dieu du buisson ardent : « *Moïse dit à Dieu : Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; mais s'ils me disent : **Quel est son nom** ? que leur dirais-je ? Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom **éternellement** ; c'est là ma commémoration dans tous les âges* » (Exode 3:13-15).

On peut compter pas moins de 196 « *Je suis* » dits par Christ dans la Bible. Voici un exemple, dans Jean 14:6, où Jésus dit : « **Je suis** le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. » En vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ est l'Éternel et, comme Jésus le déclare si bien dans Apocalypse 22:13 : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* »

D.442 - L'alliance éternelle



Par Joseph Sakala

Regardons ce que Paul déclare dans Hébreux 13:20-21 : « Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené d'entre les morts** le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen. » C'est le seul verset dans le livre aux Hébreux qui nous parle spécifiquement de **la résurrection** de Christ. Il arrive à la conclusion du livre qui, pourtant, avait fait référence antérieurement au moins dix-sept fois à Sa mort pour enlever le péché, ce qui fut une **alliance éternelle** avec Son peuple.

Le thème de l'alliance est très fort dans le livre aux Hébreux. Le mot grec *diatheke*, qui est souvent traduit « testament », paraît plus souvent dans Hébreux que dans tout le reste du Nouveau Testament. Le mot veut dire « avoir **un contact** », spécialement pour la disposition d'un **héritage**. Il y a de nombreuses alliances mentionnées dans l'Écriture, mais l'auteur de ce livre est particulièrement concerné par la **nouvelle alliance** de Dieu avec Son Peuple, car elle devient la plus importante de toutes les Alliances. Cette Alliance est aussi appelée « plus excellente », comme dans Hébreux 7:22 : « Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**. » Et encore dans Hébreux 8:6-7, où Paul déclare : « Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est **Médiateur d'une alliance plus excellente**, et qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. »

Elle est encore mieux définie dans Hébreux 8:10-13 : « Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans **leur esprit**, et je les écrirai sur **leur cœur**. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : **Connais le Seigneur** ; parce que **tous me connaîtront**, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare **ancienne** la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître. » Ce fut directement cité de Jérémie 31:33-34 : « Mais c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Christ est le Médiateur de cette nouvelle alliance par Sa mort.

« C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort **intervenant pour l'expiation** des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit **constatée** ; car c'est en cas de mort qu'un testament **devient** valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est **en vie**. C'est pourquoi aussi la première alliance ne fut point établie sans **effusion de sang**, » nous dit Hébreux 9:15-18. L'héritage est éternel parce que l'alliance est éternelle. Le sang de cette alliance est le **précieux sang de Christ** que Dieu a ressuscité. « C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7:25).

Dans 1 Jean 5:11, nous lisons : « Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. » Cette déclaration de vérité fournit aux chrétiens beaucoup de pouvoir et de réconfort. Prenons le temps de méditer sur quelques-uns. « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » (1 Jean 5:7). Les « trinitériens » ont fondé leur religion sur l'hypothèse que, dans le ciel, **trois personnes** rendent un

témoignage. Mais il n'est pas écrit que trois personnes rendent témoignage. Il est écrit **que trois** rendent témoignage et notez que c'est le **Père, la Parole, et le Saint-Esprit** et ces **trois-là sont UN** ! Une seule personne ! Et remarquez maintenant, au verset 8, qu'il y en a encore trois sur la terre, **l'Esprit, l'eau et le sang**, et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Inscrivez en mémoire que l'Esprit devient une **chose ici**, tout comme l'eau et le sang.

*« Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils »* (1 Jean 5:9-11). Une étude de ce passage nous démontre que le témoignage mentionné n'est rien de moins que le fait que Jésus-Christ, la Parole, était le Fils unique de Dieu et qu'Il est mort en tant que **parfait sacrifice** pleinement suffisant pour nous donner la vie éternelle. Dans le texte, nous voyons que cette action de donner la vie éternelle est le travail de Dieu. *« Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance, »* nous déclare Paul, dans Tite 3:5-7.

La vie éternelle est notre possession présente, car Dieu nous l'a donnée. Et ce don est fait aux **individus**, à nous, pas à une nation, ou même à une église, mais à ceux **qui ont cru**. Cette vie éternelle est continuelle ! Elle va durer pendant l'éternité et ne peut nous être enlevée. Il est inconcevable qu'un Dieu omnipotent puisse nous donner une vie éternelle « temporaire ». Nous sommes vivants en Lui, nés de nouveau, dans Sa famille. C'est une situation permanente. 1 Jean 5:20 nous déclare : *« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable** ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est **Lui qui est le Dieu véritable**, et la vie éternelle. »*

Notre vie trouve sa vitalité dans l'union vivante avec le Fils. Sa mort et Sa résurrection ont rendu possible la vie et, maintenant, Sa vie présente nous

appartient. Son Esprit réside en nous, nous fournit notre vitalité et, puisque l'Esprit de Dieu est éternel, notre vie est éternelle. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que **vous croyiez au nom du Fils de Dieu*** » (1 Jean 5:13).

Il y a un merveilleux passage biblique qui prophétise le sacrifice de la mort de Christ, la rançon pour nos péchés, et Sa résurrection, résultant au salut de tous les pécheurs repentants. Il se trouve dans Ésaïe 53:9-12 où le prophète écrit ceci au sujet du Messie : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et Lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage **parmi les grands** ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs.* »

Ce passage fut écrit environ 600 ans avant la venue de Christ parmi nous pour accomplir ce plan de salut. Il contient probablement la plus complète et compréhensible exposition de l'œuvre du salut de Jésus sur la croix dans toute la Bible. Comment pouvait-il plaire à Dieu de frapper Son Fils unique qu'Il a Lui-même engendré par Son Esprit ? Cela ne pouvait seulement se faire qu'à cause de l'œuvre extraordinaire que cet acte pouvait accomplir. En effet, ce n'est qu'à ce moment que le **plaisir de Dieu** serait réalisé. Pour ce qui est de Jésus : « *Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié* » (v. 11). Après que le Père eut permis aux ennemis de Son Fils de Le frapper à mort, il allait devenir évident que c'était une « offrande pour le péché » et, ayant ainsi satisfait les exigences de Dieu, Il **prolongera les jours du Fils**.

Parce que Jésus a livré Sa vie à la mort, qu'Il a été mis au nombre des méchants sur la croix, qu'Il a porté les péchés de plusieurs et a intercédé pour les pécheurs, Il jouira du travail de Son âme, Il en sera rassasié ; « *Mon serviteur juste en justifiera*

plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui. » Cependant, même la mort ne pouvait **le retenir** et, aujourd'hui, Il vit dans un corps glorifié pour l'éternité. Alors, Jésus a pu proclamer à Jean : « *J'ai été mort, et voici Je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et J'ai les clefs de l'enfer et de la mort* » (Apocalypse 1:18). « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances* » (Hébreux 2:9-10). Quel merveilleux Sauveur nous avons !

Et parce qu'Il a fait cela, Il **verra Sa postérité**. « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur aux anges**, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée* » (Hébreux 2:9-12).

Mais le plan de salut de Dieu date de longtemps. Dans Genèse 2:7-8, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une **âme vivante**. Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé.* » C'était le premier jardin et il devait être d'une beauté extraordinaire puisque Dieu l'a planté Lui-même. Chaque arbre était plaisant à voir avec son arrosoir pour l'entretenir. « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la **connaissance du bien et du mal**. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras* » (Genèse 2:9-10). Et Dieu surveillait tout.

Mais un jour, tout en se promenant dans le jardin, Dieu S'aperçut qu'Adam et Ève n'y étaient pas. Pourtant : « *ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de*

*devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin » (Genèse 3:8). Le péché avait pénétré dans le jardin et Adam et Ève devaient partir, laissant Dieu seul dans le jardin. « Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours. Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin de l'arbre de vie** » (Genèse 3:22-24).*

Plusieurs années plus tard, Dieu entra dans un autre jardin avec Ses amis. « Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples » (Jean 18:1). Là, dans le jardin de Gethsémani Ses disciples s'endormirent de nouveau, Le laissant encore seul : « Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait » (Luc 22:41). « C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:7-8), alors qu'Il attendait la mort qu'Il avait prononcée sur Sa création d'Adam et Ève, longtemps d'avance dans le premier jardin.

Il Lui restait encore un jardin où Il devait rester seul. Jean 19:41-42 : « Or, il y avait un **jardin** dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. » Dieu avait marché seul dans le premier jardin, cherchant les Siens. Il S'est agenouillé seul dans le deuxième jardin, en priant pour les Siens. Il fut placé dans un sépulcre, étant mort pour les Siens. Ainsi, dans le Paradis de Dieu, où une rivière pure va couler : « *l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu. »*

Ensuite, dans Apocalypse 22:1-5 nous voyons : « Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était

*un arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles. »*

Un des aspects les plus difficiles à comprendre pour un chrétien, c'est de saisir pourquoi Dieu laisse arriver certaines défaites ou certaines afflictions dans notre vie. Car ces afflictions retardent parfois notre témoignage et notre ministère pour Lui. David devait lui-aussi se poser ces questions, mais il semble avoir finalement compris le but de Dieu pour lui, car, dans Psaume 119:75-77, il déclare : « *Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon ta fidélité. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et **je vivrai** ; car ta loi fait mon plaisir.* » Néanmoins, plusieurs serviteurs de Dieu étant sincèrement engagés dans leur travail pour Christ, tout en obéissant à Sa Parole au meilleur de leur connaissance, furent fauchés par la maladie ou par des ennemis de Dieu dans leur ministère.

D'autres ont été aux prises avec d'autres qui se disaient chrétiens ou ont subi d'autres embûches tout en se demandant pourquoi Dieu permettait de telles choses. Alors, que doit-on faire ? Quand l'affliction arrive, nous devons simplement avoir confiance en Dieu, sachant que ce qu'Il permet, Il le fait en **pleine connaissance** des résultats et que notre affliction développe notre foi et notre fidélité. Dieu est notre Créateur et, au-travers de Christ, devient notre Père céleste. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, **pour avoir la vie** ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous participions à **Sa sainteté*** » (Hébreux 12:9-10).

Dieu sait des choses que nous ne connaissons pas. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs*

frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** » (Romains 8:28-30). Ces versets nous sont familiers, mais ils s'avèrent les plus belles promesses de la Bible pour nous. Toutefois, ils deviennent également les plus difficiles à croire dans les moments de pertes et d'afflictions. « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi **marqués de Son sceau**, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit* » (2 Corinthiens 1:20-22).

Dieu connaît la fin de tout, dès le commencement, mais pas nous. Voilà pourquoi Paul déclare ceci, dans 1 Corinthiens 13:12 : « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais **imparfaitement**, mais alors je connaîtrai comme **j'ai été connu**.* » Nous n'avons pas à nous creuser l'esprit jusqu'au retour de Christ. Ce que nous devrions faire, c'est simplement de mettre notre foi en Lui en toute assurance que Lui nous donnera la connaissance nécessaire en temps et lieu. « *Or, il a été estimé digne d'une gloire qui surpasse celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été **construite par quelqu'un** ; or, celui qui a construit toutes choses, **c'est Dieu*** » (Hébreux 3:3-4).

Peut-être que la plus grande preuve d'une création surnaturelle est dans la nature même de cette création qui démontre partout Son stylisme précis qu'elle ne pouvait recevoir par pure chance. Considérez la terre : sa grandeur, sa masse, sa distance du soleil et de la lune, sa composition chimique etc., tout est critique selon des limites étroites. N'importe quelle déviation dans ces éléments ou autres caractéristiques, rendrait la vie sur terre impossible. Mais les molécules inorganiques, les planètes et galaxies sont plus simples à expliquer par ordre de magnitude, que même les plus petits organismes vivants.

Le code génétique merveilleux qui maintient la vie, la croissance et la reproduction est tellement complexe que les humains ne peuvent pas comprendre comment tout cela aurait pu se produire tout seul. « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de*

l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). La vie, à chaque niveau d'investigation, nous dévoile une symétrie dans son ordre, un but dans sa fonction et une interdépendance entre ses parties. Toutes ces choses nous indiquent clairement le design d'un Créateur très intelligent.

*L'évidence parle avec tellement d'éloquence qu' : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point **rendu grâces** : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres, » nous indique Paul, dans Romains 1:20-21. Si, malgré cela, ils refusent de croire, alors, que : « la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut **connaître de Dieu** est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté » (Romains 1:18-19.*

*« Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui, » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. L'humanité ne peut s'enorgueillir d'aucune façon dans sa création, ni se consoler dans sa création naturelle, car : « Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées, » nous déclare Apocalypse 4:11. Ne serait-ce pas plus avantageux pour tous de prêcher plutôt l'Évangile pour notre salut ? Ne serait-ce pas mieux pour tous les convertis d'entendre ceci : « Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus **le salut et la force, et le règne** de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, **a été précipité**. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort** » (Apocalypse 12:10-11) ?*

C'est la dernière référence de la Bible au sang versé de notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais ici, c'est le **sang victorieux** permettant aux futurs élus de vaincre les séductions et les accusations **de Satan**. Il y a au moins quarante-trois références au **sang de Christ** dans le Nouveau Testament, toutes témoignant de sa grande importance dans le salut et dans la vie du chrétien converti. Même Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : « *J'ai péché ; j'ai trahi **le sang innocent*** » (Matthieu 27:4). Pierre, le chef des apôtres, nous dit : « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais **par un précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

Dans 1 Jean 1:7, nous apprenons : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie de tout péché.*** » Et, dans Apocalypse 1:5-6, nous recevons le témoignage : « *de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui **nous a lavés de nos péchés par Son sang**, et qui **nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.* » Paul nous exhorte par Christ dans Actes 20:28 : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis **évêques**, pour paître **l'Église de Dieu**, qu'il a **acquise par son propre sang**.* »

Dans Éphésiens 1:6-7, Dieu nous appelle : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons **la rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Et, dans Colossiens 1:13-14, où Paul nous déclare que Dieu : « *nous a délivrés de la **puissance des ténèbres**, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés.*** » L'apôtre Pierre nous dit : « *si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà*

avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous » (1 Pierre 1:17-20).

Dieu savait que, sans le Saint-Esprit, Adam et Ève ne pouvaient pas vaincre Satan seuls, parce qu'ils auraient dû choisir ***l'arbre de vie***. Mais, ayant été séduits par Satan, ils ont choisi ***l'arbre de la connaissance du bien et du mal***. Alors ***Dieu*** S'est sacrifié Lui-même, par le biais de Christ, Son Bien-aimé. Par cet acte d'amour extraordinaire, Adam et Ève auront leur chance au salut dans la ***deuxième résurrection***, comme tous ceux qui ne se sont pas convertis au fil des siècles. Cependant, ils ne pourront jamais faire partie des ***Élus de Dieu***. Ils feront plutôt partie des ***nations***, sous les Élus. Oui, il y aura une hiérarchie dans le Royaume que Jésus établira sur cette terre. Voici la prédiction de Daniel 2:44 : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.* »

Regardez maintenant ce merveilleux cantique qui nous est destiné, dans Apocalypse 5:8-10 : « *Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre.* » Dieu fait éclater Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous ***sauvés par lui*** de la colère de Dieu !

Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix par le ***sang de Sa croix***, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par Son propre sang, a souffert hors de la porte. « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à*

qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen, » nous déclare Hébreux 13:20-21.

Tout a débuté dans Matthieu 26:28-29, lorsque Jésus a confirmé : « Car ceci est **Mon sang**, le sang de **la nouvelle alliance**, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau **avec vous dans le royaume de mon Père**. » C'est ce merveilleux moment que nous attendons tous dans la joie, afin de le partager avec notre Frère et Sauveur Jésus, dans une alliance éternelle.

D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des

enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite* » (1 Jean 1:1-4).

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.* » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

Ceux qui croiront ne périront pas. « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait*

la vie éternelle » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle* » (Jean 4:14), « *...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie*** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « *Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « *Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un.* » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde* » (Jean 11:25-27).

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui.* »

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses.* » Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare :

*« Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.** »*

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : *« Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu,** Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »*

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : *« Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu.** Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie,** et la vie était la lumière des hommes »* (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie.** Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créé par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie.** La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant.**

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : *« Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés,** quand aucun d'eux n'existait. »* Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : *« Car*

*en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu*** » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous* » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie par la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de

Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* »

La vie est en Jésus. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après.* » Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:12). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire,* » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne.* » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé.* » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats

pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplâit.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez vu**.* »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui

sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**. »*

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur.* » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « *Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « *En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous* » (Actes 10:34-36). « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes 10:1-5, nous lisons : « *Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italiq. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre.* »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « *Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel* » (Actes 10 :10-16).

« *Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les*

hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **l'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la

Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.

D.409 - Pourquoi Dieu permet le libre choix



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 4:15-21, nous lisons : « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous tenons ce commandement de lui : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère. »*

Il est absolument clair que Dieu est amour : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Plusieurs ont suggéré qu'un amour unilatéral, tel que cité plus haut, demanderait que Dieu élimine tout jugement pour la désobéissance à Ses lois, ou que Dieu crée une condition telle que l'humanité entière aimerait

naturellement Dieu, comme faisant partie de la personnalité de base de chaque être humain. Ce conflit apparent est souvent répété dans cette fausse logique : Si Dieu aime le monde et qu'Il est tout-puissant, pourquoi permettrait-Il le mal ? Simplement dit, la réponse est évidente : **Dieu est amour**, Dieu aime l'humanité et l'amour requiert **qu'un choix soit fait**. Le choix permet également la possibilité de pouvoir rejeter l'amour inconditionnel de Dieu.

Dieu a alors créé l'humanité avec la capacité de répondre positivement à Son amour ou de rejeter consciemment Son offre de nous aimer. La simple vérité des Écritures est inéluctable. Dieu a créé l'amour afin qu'il soit inévitable. *« Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous »* (1 Jean 1:5-10).

Alors, pour développer notre caractère et le rendre semblable au Sien, Dieu permet la possibilité du mal, afin que l'amour humain puisse exister et se développer en nous. Mais comment devenir juste ? Nous voyons Job qui se posait la même question lorsque : *« Job prit la parole, et dit : Certainement, je sais qu'il en est ainsi ; et comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? »* (Job 9:1-2). Pourtant, Job semblait juste, de l'aveu même de Dieu qui dit à Satan : *« As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal »* (Job 1:8).

Et, dans Job 2:3-6, Dieu revient sur le sujet : *« Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il tient encore ferme dans son intégrité, et tu m'as excité à le ruiner sans motif. Et Satan répondit à l'Éternel et dit : Peau pour peau ! Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, et*

touche à ses os et à sa chair ; et tu verras s'il ne te renie pas en face ! Et l'Éternel dit à Satan : Voici, il est en ta main ; seulement respecte sa vie. » Satan n'avait aucun droit de toucher à la vie de Job ; pourtant, ses amis insistaient à dire que la souffrance terrible qu'il endurait lui fut envoyée par Dieu à cause de ses péchés.

Job savait qu'il était innocent des péchés qu'on lui imputait et il savait également qu'il essayait d'obéir et d'être fidèle à Dieu. Mais il savait aussi qu'il était loin de la Sainteté de Dieu : « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:23). Après avoir admis que lui aussi avait péché, Job s'est repenti et déclara : « *Si j'ai péché, que t'ai-je fait, à toi, ô surveillant des hommes ! Pourquoi m'as-tu mis en butte à tes coups, et suis-je à charge à moi-même ?* » (Job 7:20). Puis, il demanda à ses amis : « *Instruisez-moi, et je me tairai. Faites-moi comprendre en quoi j'ai erré* » (Job 6:24).

Il n'y a, en effet, aucune manière pour l'homme d'être droit devant Dieu, car il est né avec une nature pécheresse en lui, héritée de son père Adam. Alors, Job déclare : « *Quand même je serais juste, ma bouche me condamnerait ; je serais innocent, qu'elle me déclarerait coupable* » (Job 9:20). Pourtant, Dieu créa l'homme et : « *Tous ceux qui sont appelés de mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits !* » (Esaïe 43:7). Donc, Dieu : « *veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4). Mais voici le mystère : Comment Dieu peut-Il justifier l'iniquité dans l'homme, tout en demeurant Juste Lui-même ?

La réponse est sans doute que Dieu, en Christ, a payé le prix pour nous rendre justes en mourant pour nos péchés. « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). En Lui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de Sa grâce, qu'Il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de Sa volonté selon le dessein bienveillant qu'Il avait auparavant résolu en Lui-même et qu'Il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux que ce qui est sur la terre, nous déclare Paul, dans Éphésiens 1:7-10.

Même Job a finalement réalisé que Dieu pouvait devenir Son Rédempteur. « *Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, je verrai Dieu ; moi, je le verrai, à moi propice ; mes yeux le verront, et non un autre,* » a-t-il déclaré, dans Job 19:25-27. Afin, dis-je, de faire paraître Sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus, dit Paul, dans Romains 3:26. Alors, posons-nous la question : un chrétien peut-il se mettre en colère ? Dans Matthieu 5:22, Jésus déclara ceci : « *Mais Moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la géhenne du feu.* »

Il existe un bon nombre d'Écritures qui, prises seules, nous indiqueraient qu'un chrétien ne devrait jamais se choquer pour aucune raison. Par exemple, notez ce que Paul dit, dans Éphésiens 4:31-32 : « *Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ.* » Mais Jésus a indiqué qu'une colère contre son frère sans cause sera punissable par le tribunal. Beaucoup de traductions modernes ont enlevé l'expression sans cause dans leur Bible, mais elle apparaît dans plus de 99 % des manuscrits grecs et devrait être obligatoirement retenue.

Si la colère n'était pas permise chez le croyant, cela contredirait même l'exemple de Christ dans Marc 3:5 : « *Alors, les regardant avec indignation, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre.* » Jésus fut en colère contre certains hypocrites parmi les Pharisiens qui étaient prêts à Le condamner pour avoir guéri un homme le jour du sabbat. Nous ne sommes jamais justifiés de nous mettre en colère au sujet d'une insulte personnelle. « *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche* » (Colossiens 3:8). « *Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il*

est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur » (Romains 12:17-19).

Mais si vous vous mettez en colère, en dépit de vous-mêmes, Paul nous dit : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable » (Éphésiens 4:26-27). Il pourrait y avoir des situations qui impliqueraient des insultes au Nom ou à l'œuvre de Christ et qui pourraient créer notre colère avec cause. Mais encore là, Dieu nous met en garde, car : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu » (Jacques 1:19-20). En nous rappelant constamment ce que nous dit Paul, dans Romains 12:19 : « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.* »**

Dieu n'est pas l'auteur du mal. « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort* » (Jacques 1:13-15). Une des raisons souvent utilisée pour renier le Dieu de la Bible est que, si Dieu est omnipotent comme la Bible l'enseigne, et si le mal existe dans le monde, comme tous peuvent le constater, donc Dieu doit sûrement être l'auteur du mal, ou incapable de l'empêcher. Or, un tel raisonnement suppose que Dieu n'est pas digne d'être adoré.

Si cette logique était exacte, alors la majorité des vérités fondamentales des Écritures devraient être rejetées. Néanmoins, la Bible insiste sur le fait que toute la réalité divine était très bonne, car : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon » (Genèse 1:31). Cependant, tout fut rapidement brouillé par le mensonge de Satan. « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se**

tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie » (Genèse 3:14-17).

Le Dieu trois fois saint n'a aucun plaisir dans le mal, car : « *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !* » (Esaïe 6:3). Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et Lui-même ne tente personne, nous déclare Jacques 1:13. « *Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie ; il t'a mis au-dessus de tes semblables* » (Psaume 45:7-8). Dieu n'est pas à l'origine du mal, c'est Satan qui est le père du mensonge : « *et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge* » (Jean 8:44).

Paul était très inquiet de la séduction de Satan chez les Corinthiens et leur dit : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ* » (2 Corinthiens 11:3). C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, déclare Paul, dans Romains 5:12. La plus précise description du véritable caractère de notre Dieu Créateur est : « *le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Il ne peut y avoir aucune impureté en Dieu, car la sainteté de notre Créateur est telle qu'aucun concept, aucun acte et aucune pensée ne pourra causer une séparation dans la lumière absolue de notre Dieu éternel.

Dans Matthieu 25:41, nous lisons : « *Ensuite il [Jésus] dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges.* » Mais comment Jésus-Christ, qui enseignait avec tant de puissance l'importance d'aimer et de pardonner, pouvait-Il prononcer ces paroles ? En réalité, Jésus a plus parlé du feu éternel que tout autre écrivain de la Bible parce qu'Il en

était le Créateur. « *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui* » (Colossiens 1:16).

N'oublions jamais que : « *Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé* » (Jean 5:22-23). Jésus est le seul Homme qui soit mort et ressuscité : « *Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Corinthiens 5:14-15).

Nous ferions donc bien de sauvegarder Ses avertissements, car Jésus sait parfaitement de quoi Il parle ! Écoutez Ses prophéties. Dans Matthieu 13:49-51, Christ dit : « *Il en sera de même à la fin du monde ; les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes ; et ils jetteront les méchants dans la fornaise ardente ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Et Jésus dit à ses disciples : Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.* »

Lors d'une autre occasion, Jésus déclara : « *Et si ton œil te fait tomber, arrache-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de feu* » (Marc 9:47). Notez que Christ n'a pas dit : « entrer au ciel », mais dans le Royaume de Dieu sur la terre. Il existe d'autres instructions semblables de la part de Christ, mais comment pouvons-nous réconcilier de telles menaces de destruction avec Sa nature d'amour ? Le fait demeure que le feu éternel fut préparé pour le diable et ses anges (Matthieu 25:41). Satan, désirant être Dieu, fut rebelle à Dieu dès le commencement. Lorsque les humains décident de suivre Satan selon la même rébellion, en rejetant la Parole de Dieu, ils démontrent à Dieu qu'ils sont plus confortables avec Satan qu'avec Dieu pour l'éternité.

Dans Son grand amour, Dieu a souvent répété ce qui s'en venait pour les rebelles, mais Christ a également répété : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en*

attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair. Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen » (Jude 1:21-25). Parce que Dieu dit à tous ceux qui sont sauvés : « Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres » (1 Thessaloniens 5:5).

Paul nous exhorte ainsi, dans Romains 13:12-14 : « *La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises. » « Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui, » nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:7-10.*

« Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné, est manifesté par la lumière ; car tout ce qui est manifesté devient lumière, » dit Paul, dans Éphésiens 5:11-13. Tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ ont été délivrés par le Père : « de la puissance des ténèbres, et [Dieu] nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1:13-14). Il serait tout-à-fait irresponsable de notre part d'oser blâmer notre Père au ciel pour avoir agi avec nous comme avec des enfants des ténèbres. « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur » (Éphésiens 5:8-10).

Job a également fait une analyse de sa justice, lorsqu'il déclara, dans Job 31:4-8, Dieu : « *ne voit-il pas toute ma conduite, et ne compte-t-il pas tous mes pas ? Si j'ai marché dans le mensonge, et si mon pied s'est hâté pour tromper, que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité. Si mes pas se sont détournés de la voie, et si mon cœur a suivi mes yeux, et si quelque souillure s'est attachée à mes mains, que je sème et qu'un autre mange, et que mes rejetons soient déracinés !* » Dieu est bon, mais Il est sûrement un Grand Mathématicien. Toutes les structures et les procédés de Son grand cosmos sont, au moins en principe, aptes à être décrits mathématiquement, et le but de la science est précisément cela. Son intellect précis dans l'organisation de l'univers nous oriente vers Sa merveilleuse intelligence en tant que Son Créateur.

Dieu : « *compte le nombre des étoiles ; il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand, et d'une énorme puissance ; son intelligence est infinie. L'Éternel soutient les humbles, et il abaisse les méchants jusqu'à terre* » (Psaume 147:4-6). Les astrologues estiment à quelques dix trillions de trillions les étoiles dans les cieux, et Dieu les a toutes comptées et identifiées. Et ce n'est pas tout : « *Les cheveux même de votre tête sont tous comptés* » (Matthieu 10:30). De la plus massive des étoiles jusqu'au plus petit de vos cheveux, Dieu a compté chaque complément de Sa Création. Dieu a aussi créé une multitude d'anges innombrables. Il n'est pas étonnant que David ait dit : « *Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance, et ne se tourne pas vers les orgueilleux, vers ceux qui s'adonnent au mensonge ! Éternel, mon Dieu, tu as multiplié tes merveilles et tes pensées en notre faveur ; nul ne peut être comparé à toi. Veux-je les publier et les dire ? Elles sont trop nombreuses pour les raconter* » (Psaume 40:5-6). En nous comparant les uns aux autres, nous développons de l'orgueil. Si nous nous comparons à Dieu seul, nous acquérons beaucoup d'humilité.

Mais la plus belle activité de Dieu se trouve envers Ses serviteurs : « *Les pas de l'homme de bien sont affermis par l'Éternel, et il prend plaisir à sa voie. S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main. J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Tous les jours il a compassion et il prête, et sa postérité est bénie. Détourne-toi du mal et fais le bien, et tu demeureras à toujours. Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses bien-aimés ; ils sont gardés à jamais, mais la*

postérité des méchants est retranchée. Les justes posséderont la terre, et y demeureront à perpétuité » (Psaume 37:23-29).

« *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés et bien désirés, ma joie et ma couronne, demeurez de cette manière fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés,* » déclare Paul, dans Philippiens 4:1. Plusieurs adjectifs sont utilisés dans cette salutation et « bien-aimés » deux fois pour nous montrer la relation spirituelle que Paul entretenait avec ces Philippiens qu'il appelle « ma joie et ma couronne ». Paul insiste pour qu'ils demeurent de cette manière, fermes dans le Seigneur, alors qu'il anticipe avec joie la couronne qu'il recevra avec eux dans le Royaume. Ce sont des paroles intenses. *Agapetos* est le grec utilisé pour « **bien-aimé** ». C'est le même mot employé par le Père : « *quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils **bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir* » (Matthieu 3:16-17).

La plupart des épîtres du Nouveau Testament utilisent librement *agapetos* pour décrire des relations spirituelles entre les frères et sœurs en Christ. Cet unique et spirituel amour est ce qui démontre notre différence en tant que convertis d'avec **les non convertis**. Dans Jean 13:33-35, Jésus a dit : « *Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : **Où je vais, vous ne pouvez venir**. Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous **vous aimiez les uns les autres** ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci **que tous reconnaîtront** que **vous êtes mes disciples**, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Puisque Paul était séparé des Philippiens, son amour pour eux était profond : « *Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance, et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous **soyez purs** et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu* » (Philippiens 1:8-11).

Cependant, Paul voulait à tout prix prêcher aussi aux Gentils, mais Satan l'en empêchait. « *En effet, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ ; et vous avez souffert, de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'elles de la part des Juifs ; qui ont même **mis à mort** le Seigneur Jésus, et leurs propres prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes ; qui nous empêchent de parler aux Gentils **pour qu'ils soient sauvés**, comblant ainsi toujours plus la mesure de leurs péchés ; mais la colère de Dieu est venue sur eux pour y mettre un terme. Pour nous, frères, ayant été séparés de vous depuis quelque temps, de corps, et **non de cœur**, nous avons eu d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir. Nous avons donc voulu, une et même deux fois, aller chez vous, au moins moi, Paul ; mais Satan nous en a empêchés. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie* » (1 Thessaloniens 2:14-20).

« *Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que **vous persistez, dans un même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, **mais pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de **souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore* » (Philippiens 1:27-30). Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, fortifiez-vous ; que tout ce que vous faites se fasse avec charité. Tenez-vous donc fermes **dans la liberté** dont Christ vous a **rendus libres** et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude, déclare Paul, dans Galates 5:1.

D.365 - Revivre par la Parole



Par Joseph Sakala

Dans Psaume 119:25-26, David déclare : « *Mon âme est attachée à la poussière ; fais-moi revivre selon **ta parole** ! Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as répondu ; enseigne-moi tes statuts.* » Parfois, la bataille nous accable et nous croyons que l'ennemi est en train de gagner. Alors : « *Mon âme pleure de chagrin ; **relève-moi** selon ta parole !* » nous dit Psaume 119:28. Plusieurs Psaumes partagent cette émotion intense et nous cherchons la face de Dieu pour nous consoler et nous faire revivre de merveilleux moments. Ces huit versets du Psaume 119 nous donnent un remède précis dont chaque chrétien a besoin, à l'occasion.

1. Un confession ouverte avec supplication : « *Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as répondu ; enseigne-moi tes statuts* » (Psaume 119:26).
2. Une demande claire pour la compréhension : « *enseigne-moi tes statuts. Fais-moi connaître la voie de tes commandements* » (Psaume 119:26-27).
3. Une réaffirmation du témoignage personnel : « *et je parlerai de tes merveilles* » (Psaume 119:27).
4. Une demande de force spirituelle : « *Mon âme pleure de chagrin ; relève-moi selon ta parole !* » (Psaume 119:28).
5. Une demande d'avoir la victoire sur un péché habituel : « *Éloigne de moi la voie du mensonge, et accorde-moi la grâce d'observer ta loi* » (Psaume 119:29).
6. Une déclaration d'engagement personnel : « *J'ai choisi la voie de la vérité ;*

j'ai mis tes jugements devant mes yeux » (Psaume 119:30).

7. Un rappel de notre comportement passé : *« Je me suis attaché à tes témoignages ; Éternel, ne me rends pas confus ! » (Psaume 119:31).*
8. La promesse d'une vie future dans la sainteté : *« Je courrai dans la voie de tes commandements, quand tu auras mis mon cœur au large » (Psaume 119:32).*

Revivre d'une façon personnelle est aussi sûr que la Parole de Dieu. Mais revivre de cette façon présume que notre désir de vivre est en accord avec la Parole de Dieu. Prenons le cas du malfaiteur repentant sur la croix.

Dans Luc 23:39-43, nous lisons que : *« L'un des malfaiteurs qui étaient pendus **l'outrageait aussi**, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, **et nous aussi**. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu donc point Dieu, car tu es condamné au même supplice ? Et pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos **œuvres méritent** ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, **souviens-toi de moi**, quand tu seras entré dans ton règne. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis. »* C'est une des plus remarquables Écritures au sujet de la conversion d'un bandit repentant sur son lit de mort, crucifié avec Jésus. Christ avait reconnu sa repentance, lui a pardonné son péché et lui a même offert la vie éternelle lors de sa mort.

Il y a une fontaine de pardon, car le salut vient vers les pécheurs qui se repentent, se détournent de leurs péchés et croient vraiment en Lui pour Son magnifique travail accompli. Le brigand mourant s'est réjoui de voir cette fontaine dans **son** jour. La « fontaine » de sang coulant de la croix a produit d'énormes réjouissances chez ceux qui ont reconnu Son travail précieux. Pas par n'importe quel sang : *« Mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu » (1 Pierre 1:19-21).*

Nous pourrions donc vivre **sans péché**, nés dans Sa famille. Nous recevrons le privilège de vivre victorieux, en sainteté de vie. *« Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant **morts au péché**, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ;*

mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:24-25). Nous avons tous choisi le péché et chacun méritait le jugement de condamnation. « Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul » (Romains 3:10-12).

*Mais, grâce à Lui, : « ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme **justifiant** celui qui **a la foi en Jésus** » (Romains 3:24-26). Ayant médité sur ces paroles, Paul est tellement touché qu'il s'exclame en déclarant : « O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Romains 11:33-36).*

*Dans Colossiens 1:13-20, Paul nous confirme que c'est Dieu : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. »*

Jean le Baptiste présente Jésus au monde lors de Son baptême en déclarant : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Jésus fut reconnu

prophétiquement comme un agneau, bien avant Son baptême, car Esaïe 53:7 le dépeint ainsi : « *Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un **agneau mené à la boucherie**, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche.* » Il a accompli le rôle de l'agneau par Sa mort sacrificielle pour l'humanité. Pierre, le chef des apôtres, nous déclare : « *Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

Le passage dans Colossiens 1:12-20 dit que Jésus : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de **réconcilier par Lui toutes choses** avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux.* »

Il viendra un temps où l'humanité entière se rassemblera autour de Son trône déclarant d'une voix puissante : « *L'**Agneau** qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange* » (Apocalypse 5:12). À eux s'ajouteront ceux qui avaient vaincu la bête et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu : « *Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu Tout Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints !* » (Apocalypse 15:3).

Dans Esaïe 65:16-21, Dieu déclare : « *Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se*

*bénira par le Dieu de vérité ; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là **d'enfant né pour peu de jours**, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui qui **mourra à cent ans, sera jeune**, et le **pécheur âgé de cent ans, sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. »*

Les gens pensent qu'ils sont fonctionnels lorsqu'ils placent les valeurs matérielles avant les spirituelles, mettant l'emphasis sur le fait qu'ils doivent vivre dans le « vrai monde ». Le fait demeure cependant que nous ne vivons pas dans le « vrai monde », mais plutôt dans un monde qui se meurt et sera bientôt terminé. Alors commencera le **vrai** monde ! « *Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure **éternellement*** » (1 Jean 2:17). Ceci n'est même pas le monde que Dieu a créé, car : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon*** » (Genèse 1:31). Mais parce que le péché est entré dans le monde : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché **la mort** ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12).

Nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, nous dit Paul, dans Romains 8:22-23. En effet, ce monde n'est même pas pareil à ce qu'il était devenu juste avant le Déluge : « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:5-6). Alors : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). Mais le monde séduit croit toujours que le

Déluge n'a pas eu lieu et n'est qu'une fable.

Le Seigneur Jésus est descendu du ciel et : « *Christ s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce **siècle corrompu**, selon la volonté de Dieu notre Père* » (Galates 1:4). Donc, on ne se souviendra même plus de ce monde-ci. « *Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée de la servitude** de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu*** » (Romains 8:20-21). Ainsi, : « *ne vous conformez point au présent siècle, mais **soyez transformés** par le renouvellement de **votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2).

« *Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ,* » nous déclare Tite 2:11-13. En attendant : « *Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs** pour Christ, comme si Dieu exhortait **par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:20-21).

Dans 1 Timothée 2:5-6, Paul nous déclare : « *Car il y a un **seul Dieu**, et un **seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en **rançon pour tous** ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps.* » C'est un des versets clés dans les Écritures, pour plusieurs raisons. En premier lieu, dans une société panthéiste et polythéiste gouvernée par des rois et des dirigeants à qui Paul venait tout juste d'arracher des croyants pour prier, il était important de mettre beaucoup d'emphasis sur le fait qu'il n'y avait **qu'un Dieu Créateur**, le Seul à qui même les rois devaient rendre compte et le Seul qu'ils pouvaient vraiment prier.

Deuxièmement, Jésus-Christ était Lui-même Dieu : « *Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1

Timothée 3:16). Mais, malgré tout cela, Il fut sans aucun doute **L'homme-Christ-Jésus**. Malgré que Son corps ressuscité ait été glorifié, Jésus peut toujours être touché par nos infirmités et nous pouvons toujours nous approcher de Son trône de grâce. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:15-16).

Donc, parce qu'Il est **Dieu omnipotent et l'homme parfait**, éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché, Il peut facilement servir de Médiateur entre Dieu et nous. Jésus est donc **le chemin, la vérité et la vie** ; personne ne vient au Père que par Lui. Personne, ni homme ni femme, ni saint, ni prêtre, n'a accès direct à Dieu. « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste* » (1 Jean 2:1). « *C'est pourquoi aussi Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour **ses propres péchés**, puis pour ceux du peuple ; car Il [Jésus) a fait cela une fois, en s'offrant **Lui-même*** » (Hébreux 7:25-27).

Dans Apocalypse 22:17, il est clairement dit : « **L'Esprit** et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement. » Le monde ne pourrait pas imaginer obtenir une invitation aussi claire pour percevoir le **don gratuit de vie éternelle** que dans cette invitation finale de la Bible. Que tous ceux qui auront soif de l'eau vive viennent boire gratuitement, car : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **L'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)* » (Jean 7:37-39).

Quiconque a soif peut venir : « Car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes » (Romains 2:11). Et, dans Jean 3:16-17, nous lisons : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque** croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé par lui**. » Ce ne sont pas les invitations qui manquent car, dans Romains 10:13, Paul déclare : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. » Jésus Lui-même a déclaré ceci : « Et quiconque vit et croit en moi, ne **mourra jamais**. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es **le Christ**, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. Quand elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, et lui dit : Le Maître est ici, et il t'appelle » (Jean 11:26-28).

Regardons ce beau témoignage de Pierre, dans Actes 10:43-47 : « Tous les prophètes rendent de Lui ce témoignage, que quiconque croit en lui, reçoit la rémission des péchés par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait. Et tous les fidèles **circoncis**, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du **Saint-Esprit** était aussi répandu sur **les Gentils** ; car ils les entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, aussi bien que nous ? » Et finalement, dans 1 Jean 4:15 l'apôtre dit ; « Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux **du monde entier**. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements » (1 Jean 2:1-3). Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes, nous déclare Paul dans Romains 5:18-19.

Avec de telles promesses, nous avons l'évidence que la mort de Christ est suffisante

pour enlever le péché du monde. Jean le Baptiste rendit ce témoignage, le lendemain, alors que : « *Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont je disais : Il vient après moi un homme qui est au-dessus de moi, car il était avant moi. Et pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il soit manifesté à Israël* » (Jean 1:29-31). Que le salut et la vie éternelle soient offerts gratuitement par la grâce de Dieu à tous ceux qui l'acceptent et soient offerts à ceux qui viendront, c'est le seul acte volontaire requis de nous. Mais pourtant, à plusieurs de Son époque, Jésus a dit : « *Et vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie* » (Jean 5:40). Est-ce qu'Il le dira encore à plusieurs autres ?

Dans Éphésiens 1:6-10, Paul rend : « *louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de **Sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir **toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre.* » Christ est la fontaine qui remplit nos cœurs de nombreux remerciements pour le travail magnifique accompli sur la croix. Une source continuelle d'amour jaillit du Calvaire pour nous fournir une source infinie de pardons par Son amour.

Nous répondons à Son amour par notre amour encadré dans Sa grâce, non méritée de notre part. Car : « *Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il **nous a aimés le premier*** » (1 Jean 4:18-19). Comment pouvons-nous faire cela ? Jean nous dit : « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils **en propitiation pour nos péchés*** » (1 Jean 4:10). Au-travers de cette propitiation, Dieu fut satisfait par le paiement complet de nos péchés. Nous savons que : « *le salaire du péché, c'est la mort ; mais [nous savons également que] le **don de Dieu**, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23).

Et Dieu, le Juge Suprême, est satisfait. « *Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des **œuvres de justice** que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par Sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:4-7).

Non seulement avons-nous reçu le pardon par Son Père, mais Dieu nous regarde comme si nous Lui avions obéi **comme Son Fils l'a fait**, et : « *Dieu [l']avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 5:9). Tout le travail de rédemption fut accompli. « *Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu* » (Romains 3:25). Christ nous a amplement manifesté Son pouvoir de sauver.

Dans Psaume 98:1-3, nous pouvons lire : « *Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car il a fait des choses merveilleuses ; sa droite et le bras de sa sainteté l'ont délivré. L'**Éternel** a fait connaître son salut ; il a révélé sa justice aux yeux des nations. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël ; tous les bouts de la terre ont vu le salut de notre Dieu.* » Au-travers de toutes les Écritures, nous voyons Dieu accomplir des choses glorieuses et Son peuple Lui répond en chantant. Et ce chant durera toute l'éternité. Il viendra un temps où les sauvés s'assembleront autour du trône de Dieu et Son Fils pour Lui chanter une louange de salut. « *Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons **sur la terre*** » (Apocalypse 5:9-10).

Le Créateur a racheté Sa création avec Son sang précieux. Tout comme le Créateur fut rejeté par Sa création et a dû endurer la peine de mort, Il est pourtant entré dans le monde qu'Il avait créé, a vécu une vie sans péché et est mort à la place de tous. Il est ressuscité dans une victoire finale sur le péché, pour nous offrir la **vie éternelle**. Nous souffrons de l'incapacité à comprendre complètement dans cette vie tout ce

qui est arrivé par ce témoignage, mais nous allons un jour nous assembler, tous les saints, pour Lui chanter cette louange : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées* » (Apocalypse 4:11). Donc, le Grand Créateur est devenu notre Rédempteur et notre Roi Éternel.

D.364 - Notre similitude avec Dieu



Par Joseph Sakala

La Bible nous dévoile la saine correction d'un mauvais usage du privilège que nous avons de discourir. Elle s'avère quasiment comme une référence à l'image de Dieu en l'homme. Cette correction n'est pas l'indication d'un embarras banal, mais plutôt comme ayant une grande portée. L'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci : « *Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine **d'un venin mortel**. Par elle nous **bénissons** Dieu le Père, et par elle nous **maudissons** les hommes, faits à l'image de Dieu. De la **même bouche** sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:8-10). D'abord, ce passage nous indique clairement que, malgré le fait que l'image de Dieu fut sévèrement ternie chez les humains par le péché, elle est toujours là. Qu'est-ce que cela veut dire au juste ?

L'homme a reçu la possibilité de **devenir** éternel, tout comme Dieu **est** éternel. Donc, tous les humains pourchassent la potentialité de toujours exister en la présence de Dieu. Ce grand privilège n'est toutefois pas partagé avec les animaux, même ceux que nous considérons comme très « intelligents ». Les animaux ont un corps physique et sont doués d'un **instinct** pour survivre. Ils ont reçu une affection naturelle qui ressemble à de l'amour et ils respirent comme nous. Mais : « *Dieu fit les animaux de la terre **selon leur espèce**, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon* » (Genèse 1:25). Notez que chacun a été créé selon **son espèce**. Seuls les êtres humains furent créés différents, car, dans Genèse 1:27, nous apprenons que : « *Dieu créa **l'homme à Son image** ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**.* » Aucun animal n'a reçu ce privilège.

Seul un athée oserait donc prétendre que l'homme **descend du singe**. Avec quelle preuve ? Aucune, seulement une théorie sur l'évolution des espèces qui n'a jamais été prouvée et demeure toujours une théorie. Si au moins ils disaient que nous **remontons** du singe, c'est-à-dire, pour être **supérieurs**, mais non, l'on **descend** du singe, faisant de celui-ci notre supérieur. Quelle stupidité inventée par ceux qui rejettent Dieu pour s'élever à Son niveau. Une autre implication dans le vocable « similitude » inclut le sens d'une **ressemblance** physique, ce qui fait que ces « érudits » préjugent que Dieu ressemblerait à un singe. « Dieu est Esprit » (Jean 4:24). Donc Dieu, qui est Esprit dans toute Sa gloire, est omniprésent et Il est également invisible aux yeux des humains. Par contre, au moment de décider de Se faire homme, Il a pris un **corps humain** et non celui d'un **animal**.

Lorsque Jésus reviendra pour établir Son Royaume ici-bas, Il demeurera le même Jésus et aura le même corps glorieux qu'au moment où Il est monté au ciel, quarante jours après Sa résurrection. Dans Actes 1:10-11, il est écrit : « *Et comme ils [Ses disciples] avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, **reviendra de la même manière** que vous l'avez vu monter au ciel.* » À ceci, l'apôtre Jean ajoute : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il [Jésus] sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons **tel*** »

qu'il est » (1 Jean 3:2).

Puisque Son incarnation et Son travail majestueux consistant à nous apporter le salut furent prédestinés avant même la fondation du monde, l'homme fut créé à l'image du même corps que Christ avait Lui-même planifié de porter lorsqu'Il viendrait nous apporter ce Salut. C'est d'ailleurs ce que le chef des apôtres nous affirme si bien dans 1 Pierre 1:20-23 : « *Christ, destiné déjà **avant** la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, **par Lui**, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence **corruptible**, mais par une semence **incorruptible**, par la **parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement.* »

À la lumière de cette merveilleuse connaissance, nos corps deviennent encore plus **sacrés** que nous l'avions imaginé antérieurement. Chaque converti est le **temple du Saint-Esprit**, reçu lors de sa conversion. La chose est donc très sérieuse pour Dieu lorsque nous utilisons notre langue pour formuler des médisances et des calomnies, car notre langue a également été créée selon la similitude de Jésus et devrait servir uniquement **à bénir** et à rendre gloire à notre Créateur. Notre corps mortel n'est pas destiné à demeurer ainsi, car la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume. Donc, nous serons changés en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons **changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité et que ce corps **mortel** soit revêtu de **l'immortalité**.

Dans son épître aux Philippiens, Paul déclare : « *Pour nous, nous sommes **citoyens des cieux** ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui **transformera** le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de Sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21). Malgré que le judaïsme orthodoxe, l'islam et le christianisme croient à une **mutation** corporelle, seul le christianisme reconnaît que la promesse d'une résurrection ne put être possible que lorsque le **Créateur** Lui-même est devenu **le Sauveur**, en mourant pour le péché afin de vaincre la mort. Lorsque Jésus est sorti

du sépulcre, Il a facilement pu proclamer : « *J'ai été mort, et voici **je suis vivant** aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* »

Son corps ressuscité était le même corps physique qui fut placé dans la tombe, un corps qu'on pouvait toucher, ayant même gardé les blessures de Sa crucifixion. Néanmoins, lors de Sa résurrection, Son corps était devenu **différent**, spirituel, justifié par des forces spirituelles. Paul nous l'explique très bien quand il déclare : « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible. Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé **infirmes**, il ressuscite **plein de force**. Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel* » (1 Corinthiens 15:42-44). Le premier homme, Adam, a été fait une **âme vivante** ; mais le dernier Adam est un **Esprit vivifiant**.

Or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal qui est le premier ; ce qui est spirituel **vient après**. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, **est du ciel**. Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous portons présentement l'image du terrestre, nous **porterons** aussi, lors de la résurrection, **l'image du céleste**. Nos corps « naturels » sont contrôlés par les forces naturelles, tandis que le Christ ressuscité pouvait Se déplacer à la vitesse de **la pensée** entre la terre et le ciel, en contrôlant Lui-même les forces spirituelles surnaturelles.

La première personne à qui Jésus est apparu après Sa résurrection fut Marie de Magdala. Dans Jean 20:16-18, nous lisons qu'en toute simplicité « *Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit : Rabbouni ! c'est-à-dire, mon Maître ! Jésus lui dit : **Ne me touche point**, car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais va vers mes frères, et dis-leur que je **monte** vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Et Marie de Magdala vint annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit cela.* » C'est arrivé le dimanche matin, le premier jour de la semaine, lorsque les femmes sont venues pour embaumer le corps de Christ.

Notez maintenant ce qui est écrit dans Jean 20:19-20 : « *Le **soir de ce jour**, qui*

était le **premier** de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une grande joie. » Nous voyons donc que ce **même** dimanche, Jésus est monté au ciel vers Son Père pour faire **agréer Son sacrifice** et, le soir de ce **même jour**, Jésus est **revenu** pour Se présenter au milieu de Ses disciples. Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

Les autres disciples dirent donc à Thomas : « *Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point* » (v. 25). Thomas manquait de foi, ici, mais Jésus a très vite réglé son problème. Car : « *Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les **portes étant fermées**, et se tint au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et mon Dieu** !* » (vs 26 à 28).

« *Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et **qui ont cru** !* » (v. 29). C'est curieux que Thomas passe **toujours** pour un incrédule, malgré que son incrédulité ait brusquement disparu ! Il a immédiatement reconnu Jésus comme son Seigneur et son Dieu ! Quel beau témoignage de sa part ! Notez également que cette fois, Jésus était passé au travers de la porte qui se trouvait **fermée**. Ce qui est capital pour nous ici, c'est de comprendre qu'un jour, nos corps seront exactement comme celui de Christ à l'heure actuelle. « *Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de Sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité** des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:19-20).

Dans Colossiens 1:16-17, Paul poursuit en disant : « *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par Lui et pour Lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par*

Lui. » Nos corps physiques deviendront des corps glorieux n'étant plus assujettis à la maladie, au vieillissement et aux mauvais penchants actuels. Quel autre Dieu a fait cela pour les Siens ?

Paul nous le développe clairement, dans 1 Corinthiens 15:51-54, quand il dit : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne **mourrons pas tous**, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps **corruptible** aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort **est engloutie en victoire**. »

L'apôtre Jean nous le confirme : « Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables** à Lui, parce que nous le verrons **tel qu'il est** [présentement]. » Voilà l'espérance du véritable **converti à Christ**. Mais le chrétien ne doit pas défaillir dans son cheminement vers le Royaume, mais plutôt persévérer dans la foi. Car, dans Matthieu 24:13, Jésus Lui-même nous a dit : « Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé. » C'est un événement **futur** pour ceux qui sont prêts à persévérer sans défaillir.

Dans Hébreux 12:1-3, Paul dit : « Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à **Jésus, le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. » La vie et le ministère du chrétien peuvent parfois paraître difficiles, mais avec Christ Lui-même comme exemple, notre Seigneur nous exhorte à ne pas défaillir mais à aller toujours de l'avant.

Si nos prières paraissent parfois sans réponse, Jésus nous dit qu'il faut prier toujours

et ne point se relâcher. Quand nous sommes fatigués et tentés de tout lâcher, Paul déclare : « *Ne nous lassons point de faire le bien, car nous moissonnerons dans la saison convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi* » (Galates 6:9-10). Quand Dieu nous confie un ministère, il faut professer ceci : « *C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage* » (2 Corinthiens 4:1).

Même quand nous pensons parfois que nos bénédictions diminuent, ce n'est qu'une réaction naturelle. Encourageons-nous alors : « *sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, **nous ressuscitera aussi par Jésus**, et nous fera comparaître avec vous. Car toutes ces choses sont **pour vous**, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les **invisibles** sont **éternelles*** » (2 Corinthiens 4:14-18).

Paul a également été obligé de remonter le moral des Thessaloniens en leur disant : « *Pour vous, frères, ne vous laissez point de bien faire. Et si quelqu'un n'obéit point à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez **point de communication** avec lui, afin qu'il en ait de la confusion. Toutefois, ne le regardez pas comme **un ennemi**, mais avertissez-le comme **un frère**. Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous !* » (2 Thessaloniens 3:13-16). Ce n'est pas un péché que de s'éloigner pour un temps de quelqu'un qui sème la confusion dans un groupe simplement parce qu'il n'est pas d'accord avec les instructions bibliques. Mais, comme dit Paul, il ne faut pas le traiter en ennemi, mais plutôt l'avertir en frère.

Donc, même si Dieu doit nous corriger à l'occasion, nous devons apprendre à accepter cette correction avec patience, car elle nous est adressée comme à des fils. Alors, ne méprisons pas le châtiment du Seigneur et ne perdons point courage, lorsqu'Il nous reprend. « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses*

verges tout fils qu'il **reconnait**. Si vous souffrez le châtimeⁿt, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? » (Hébreux 12:6-7). Malgré ces fortes exhortations, il ne faudrait jamais se lasser de faire le bien, puisque nous devons savoir comment aller chercher notre force en Dieu et le courage de continuer.

Regardons ensemble le grand conseil donné à Ésaïe lorsque Dieu lui dit : « *Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se laisseront point* » (Ésaïe 40:30-31). Tous ces conseils bibliques sont là exclusivement pour nous, afin de nous exhorter à les prendre avec respect, car ces conseils nous instruisent au sujet de notre similitude avec Dieu, dès à présent. Mais quels seront notre joie et notre bonheur lorsque nous verrons l'apparition de notre Seigneur dans Son Royaume et que nous pourrons Le voir tel qu'Il est ! En attendant ce merveilleux moment, nous devons nous rappeler de Lui par ce qu'Il nous a commandé de faire.

Dans Matthieu 26:26, nous lisons : « *Comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps.* » C'est la première de douze références spécifiques sur le fait de **rompre le pain** dans le Nouveau Testament, rappelant aux participants la mort sacrificielle de Christ. Même si Paul n'était pas présent à la Dernière Cène, il avait évidemment reçu une révélation spéciale à son sujet. « *Car pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne,* » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 11:23-26.

Cette cérémonie solennelle devait rappeler à Ses disciples la grande réalité de la **vie éternelle** accordée à Ses disciples au travers de Sa mort, car Jésus Lui-même a

déclaré : « Celui qui mange **ma chair** et qui boit **mon sang**, a la vie éternelle ; et **je le ressusciterai au dernier jour**. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, **demeure en moi**, et **moi en lui** » (Jean 6:54-56). Pendant un temps après Sa résurrection et la réception du Saint-Esprit, Ses disciples : « *étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés* » (Actes 2:46-47).

Lors d'une autre occasion : « le **premier jour** de la semaine, les disciples étant rassemblés pour rompre le pain, Paul discourait avec eux, devant partir le lendemain, et il prolongea son discours jusqu'à minuit » (Actes 20:7). Il n'y pas d'instruction spécifique dans les Écritures pour déterminer combien de fois Ses disciples devaient rompre le pain, mais lorsque cela se faisait : « *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi **il mange** de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit **indignement**, mange et boit **sa condamnation**, ne **discernant point le corps du Seigneur**. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Car si nous **nous jugions** nous-mêmes, nous ne serions point jugés* » (1 Corinthiens 11:28-31). Chacun doit également prendre cette occasion afin de **s'analyser soi-même** à propos de son propre comportement. Subséquemment, cet acte vital physique devient beaucoup plus qu'une simple action de manger du pain rompu.

Dans Apocalypse 21:6-7, Jean nous déclare : « *Il [Dieu] me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source d'eau vive à celui qui a soif. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.* » Jésus nous déclare qu'Il est une fontaine remplie de sang, tirée des veines d'**Emmanuel** et dans lequel se plongent les pécheurs afin de perdre leurs taches de culpabilité. Avant la venue de Jésus, Sa naissance unique fut prophétisée de cette façon : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous)* » (Esaïe 7:14).

Jésus a fait référence à Lui-même comme à une **source d'eau** lorsqu'Il dit : « *Mais*

*celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira **pour la vie éternelle** » (Jean 4:14). Cette source d'eau est disponible à tous. Une meilleure compréhension de notre communion avec Lui nous vient des Écritures où nous lisons : « *De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la **nouvelle alliance** en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, **jusqu'à ce qu'il vienne** » (1 Corinthiens 11:25-26).**

Le sang qui fut versé ne s'applique qu'aux **croissants seulement**, effaçant nos péchés, car : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le **sang de son Fils Jésus-Christ** nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). Donc : « Venez maintenant et débattons nos droits, dit l'Éternel. Quand vos péchés seraient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ; quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils deviendront comme la laine. Si vous obéissez volontairement, vous mangerez le meilleur du pays » (Esaïe 1:18-19). Toute une bénédiction comme vérité, n'est-ce pas ?*

Mais ce qui n'est pas vérité, c'est que plusieurs prédicateurs, de nos jours, tentent de nous vendre une salade voulant que toutes les religions soient bonnes, en autant qu'elles prêchent l'amour des uns envers les autres. Ça leur donne le droit de déclarer que l'on peut venir à Dieu en étant un bon chrétien, un bon bouddhiste, un bon musulman, un bon hari krishna, etc. Alors, comment expliquer cette déclaration que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons **être sauvés** » (Actes 4:11-12 » ? Si Jésus est le **seul nom**, il y a des prédicateurs qui mentent et **rejettent** la vérité.*

Dans Zacharie 12:10, Dieu déclare : « *Je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications : ils regarderont vers moi, **celui qu'ils ont percé** ; ils en feront le deuil comme on fait le deuil d'un **fil unique**, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on pleure sur un **premier-né**. »*

Depuis des siècles, les érudits juifs ont sondé le sens de ce verset et, comme on peut bien imaginer, ils lui ont appliqué des interprétations variées. Et ce parce qu'ils ne peuvent pas admettre qu'ils ont eux-mêmes percé le côté de Jésus ! Quelques-uns l'ont appliqué à la nation d'**Israël**, ayant ses persécutions à l'esprit. Mais pour résoudre le problème, ils doivent répondre à la question suivante : Qui est Celui qui a été percé ?

Il est intéressant de noter que le mot hébreu traduit comme « celui » est simplement la première et la dernière lettre de leur alphabet, **aleph et tau**, démontré ailleurs comme complet et transcendant. Considérez ensuite que le nom de Dieu dans les Écritures, **YHVH**, nous communique la nature et les différents attributs d'un Dieu omniscient et omnipotent. Ces deux pensées se rencontrent lorsque notre texte du jour est cité dans Apocalypse 1:7-8 : « *Voici, il vient sur les nuées, et tout œil le verra, ceux même qui l'ont **percé** ; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui. Oui, Amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout-Puissant.* »

Combien de religions peuvent déclarer que leur Seigneur est Celui que l'on nomme plus haut ? C'est comme si Dieu Lui-même leur posait la question : « Est-ce que vous doutez encore de qui vous avez percé ? Je suis Aleph Tau, Alpha Omega, **YHVH** le **Tout-Puissant**, le commencement et la fin de toutes choses. » Croyez-vous toujours que l'on puisse venir à Dieu sans passer par **Son Fils bien aimé Jésus**, le seul nom par lequel nous devons **être sauvés** ?

Le nom de « Jéhovah » ne se trouve pas dans le Texte Reçu. Vous ne le lirez pas dans la King James, ni dans la David Martin, ni dans la version Ostervald. Il ne se trouve que dans certaines versions corrompues. Saviez-vous que les francs-maçons et les *illuminati* ont dans leurs loges des autels en l'honneur de Jéhovah ? Manifestement, il ne s'agit pas du Dieu de la Bible.

D.353 - Véritable éducation



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:17-19, nous lisons: « *Et l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire, quand Abraham doit devenir une **nation grande** et puissante, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui ? Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui.* » C'est un passage très important impliquant la première référence directe dans la Bible à ce que nous appelons aujourd'hui l'**éducation**, et elle fut donnée avec le témoignage de Dieu concernant Abraham. Notez cependant que rien n'est dit concernant des degrés ou diplômes, des sciences ou humanités, des écoles ou des livres d'instruction.

Le témoignage nous dit toutefois que la plus haute priorité de l'enseignement des jeunes, c'est qu'ils apprennent à garder **la voie de l'Éternel** pour faire ce qui est **juste et droit**. Une telle instruction devient la responsabilité de chaque foyer, spécialement celle du père et de la mère, et non pas du gouvernement, ou d'une association quelconque d'éducation. Cette instruction doit être attribuée dans le contexte des promesses de Dieu par révélations divines encadrées dans les commandements de Dieu. C'est également l'enseignement du Nouveau Testament : « *Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur* » (Éphésiens 6:4). La Bible ne fait jamais référence à l'éducation comme telle, mais il y a beaucoup de références à l'enseignement, à la

connaissance ou à l'instruction. Il n'y a **aucune référence** à l'enseignement sous la charge du gouvernement.

Pour ce qui a trait aux préceptes ou aux exemples, l'enseignement des jeunes est strictement une fonction du foyer et de l'église, ce qui pourrait inclure plusieurs foyers et églises en coopération, pour produire une instruction avancée ou spécialisée. Ce qui devient plus important, c'est que toute instruction, dans tous les sujets, devrait être dirigée ou gouvernée par des critères bibliques. Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17) c'est-à-dire, l'œuvre que Dieu veut qu'il fasse durant toute sa vie.

Dans 1 Timothée 6:20-21, Paul dit à son jeune évangéliste : « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen.* » Notez que ce passage contient deux avertissements. Timothée, fils spirituel de Paul, est instruit à garder certaines instructions et à en éviter d'autres, c'est-à-dire, à se détourner délibérément de certaines choses. Timothée devait garder le dépôt de l'Évangile complet de Jésus. « *Retiens dans la foi, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous* » (2 Timothée 1:13-14).

Paul savait néanmoins que, pour garder la vérité, Timothée devait éviter activement les faussetés ; et Paul lui cite comme exemple des discours vains et profanes, ainsi que les disputes d'une science faussement nommée, dont quelques-uns se sont fait une profession, ce qui les a détournés de la foi. D'abord, les discours vains, c'est-à-dire, les conversations mondaines irrégieuses. Ensuite, il devait fuir les arguments temporels. « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène* » (2 Timothée 2:16-17). Finalement, il devait à tout prix éviter les disputes avec ceux qui s'engagent dans une science faussement ainsi nommée et dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La sagesse humaine est toujours contraire à la sagesse de Dieu et, malgré qu'elle soit dénommée « connaissance »

par quelques-uns, il faut l'éviter. Car quelques-uns en ayant fait leur profession, ils se sont détournés de la foi.

Paul termine toutefois par une bénédiction, « que la grâce soit avec toi ». Que nous puissions toujours nous réjouir de la grâce de Dieu en gardant la vérité, en évitant les faux enseignements et faire la différence entre les deux. Le roi Salomon a déclaré ceci à son fils comme instruction, dans Proverbes 3:1-2 : *« Mon fils, n'oublie point mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements. Car ils t'apporteront de longs jours, et des années de vie, et la prospérité. »* Il est vitalemment important pour le chrétien, même s'il est sauvé par la grâce et non par les œuvres de la loi, de ne jamais oublier que la loi de Dieu est essentiellement un **témoignage de Sa Sainteté.**

Notre désir de connaître et de suivre Ses commandements n'est pas motivé par l'idée que nous puissions être sauvés par eux, mais plutôt parce que : *« La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon »* (Romains 7:12). Il est bon de noter que David, l'auteur du Psaume 119, a écrit le plus long chapitre de la Bible. Dans ce chapitre, presque chaque verset se réfère aux Écritures et il insiste au moins sept fois sur le fait qu'il n'oublierait jamais les commandements et les lois de Son Seigneur. Que le Seigneur nous enseigne tous de partager cette même détermination !

Voici quelques exemples : *« Je prendrai plaisir à tes statuts, et je n'oublierai point tes paroles »* (Psaume 119:16). *« Car je suis comme une outre dans la fumée ; mais je n'oublie point tes statuts, »* déclare David au verset 83. *« Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre, »* dit-il au v. 93. Au v. 109, David admet ce qui suit : *« Ma vie est continuellement en danger ; toutefois, je n'ai point oublié ta loi. »* *« Je suis petit et méprisé ; mais je n'oublie point tes commandements, »* avoue-t-il au verset 141. Dans Psaume 119:153, il plaide avec Dieu, disant : *« Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi. »*

Et finalement, dans Psaume 119:173-176, le roi David ouvre son cœur, demandant : *« Que ta main me soit en aide ! Car j'ai fait choix de tes ordonnances. Éternel, je soupire après ton salut, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide ! Je suis errant comme une brebis*

perdue : cherche ton serviteur, car je n'ai point oublié tes commandements. » Cette septième référence clos ce merveilleux Psaume 119. Ce plaidoyer de David fait le point sur **l'urgence** de ne jamais oublier les commandements de Dieu. Si nous cherchons à Lui obéir, Dieu nous ramènera vers Lui peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Dans Apocalypse 1:12-15, Jean nous écrit : *« Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une **longue robe**, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une **flamme de feu** ; ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux. »*

Au commencement, lors de la création d'Ève tirée d'une côte d'Adam, Genèse 2:25 nous dit : *« Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. »* Nul besoin de s'habiller et d'avoir honte, car le péché n'existait pas. *« C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair**. »* Sans culpabilité, ils voyaient leurs différences physiologiques divinement créées pour accomplir le but de leur création. Toute honte aurait été tout-à-fait non naturelle. Mais bientôt le péché est entré dans leur vie. Ils ont rejeté le but de Dieu en acceptant les promesses de Satan qu'ils seraient pleins de sagesse en mangeant du fruit défendu. Et quel fut le fruit de leur sagesse ? *« Les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils **étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures »* (Genèse 3:7).

Leur honte a dû se multiplier plusieurs fois quand ils ont entendu Dieu prononcer la malédiction épouvantable sur toute la création, résultant de leur seul péché. Et de regarder ensuite comment deux animaux innocents, probablement des agneaux, furent sacrifiés : *« Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des **robes** de peau, et les en revêtit »* (v. 21). Plusieurs années plus tard, un autre Agneau fut sacrifié pour leur péché, dépouillé de Ses vêtements et pendu à une croix en endurant une honte impensable. *« Car des chiens m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort.*

Toi donc, Éternel, ne t'éloigne pas ! » (Psaume 22:17-20).

Aujourd'hui, ayant vaincu le péché et la mort, Jésus règne au ciel : « *au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or* » (Apocalypse 1:13). Il est ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Dans Sa mort, Il a ordonné : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être **vêtue d'un fin lin**, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Car nous avons lavé nos robes dans le sang de l'Agneau.

Dans 2 Pierre 3:17-18, nous lisons : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen.* » Ces dernières paroles de Pierre nous incitent à grandir dans deux phases importantes de notre vie chrétienne : la grâce et la connaissance. « *Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en **toutes choses** dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité* » (Éphésiens 4:15-16). Cette attitude de notre part Lui rendra surtout gloire maintenant et pour toujours.

Au moment de notre conversion, nous sommes comme des enfants nouveau-nés. Alors : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen* » (1 Pierre 2:2), étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon Sa grande miséricorde, nous a fait renaître pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable et réservé dans les cieux pour nous qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi pour le salut qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. Voilà le genre d'éducation que nous recevons de la Bible et non pas des hommes.

Comme la vie du chrétien commence avec la Parole, elle ne peut que grandir par la Parole. « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:2-5). Les nouveaux chrétiens doivent se nourrir de lait pur, de vérité logique s'ils doivent grandir, et ce lait ne peut se trouver que dans les Saintes Écritures. Il y a un autre mot utilisé pour « nouveau-nés » dans le grec, c'est *nepios*, qui veut dire « sans paroles ».

Ce mot est employé pour des enfants assez vieux pour marcher, mais encore incapables de parler clairement. Ce mot est employé par Paul pour définir des chrétiens charnels. Paul l'utilise pour s'adresser aux Corinthiens lorsqu'il leur dit : « *Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais comme à des **hommes charnels**, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, et non de la viande, car vous n'étiez **pas en état** de la supporter ; **maintenant même**, vous ne le pouvez pas, parce que vous êtes encore charnels* » (1 Corinthiens 3:1-2).

Chez certains chrétiens, leur chair retarde leur croissance, ce qui est clairement anormal. Ils devraient éventuellement être nourris avec de la nourriture solide pour grandir. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:13-14). Prions afin que le Seigneur nous fasse grandir en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Dans Josué 1:9-11, Dieu lui dit : « *Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne **t'épouvante point** et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez..* » Dans l'armée

du Seigneur formée d'Israël, lorsque celui-ci se préparait à conquérir le pays de Canaan, il devait y avoir de l'ordre plutôt que de l'irresponsabilité. C'était la première référence de la Bible sur la façon d'agir d'une armée. Dieu commanda à Josué, qui fut nommé par Dieu à la place de Moïse, d'être leur commandant-en-chef. Alors, Josué commanda aux officiers du peuple qui devaient à leur tour commander au peuple.

Il en est ainsi de notre loyauté envers Jésus exercée au-travers de Son Église, avec Christ comme Chef Suprême. Quand tout homme et toute femme fera cela, le Royaume de Dieu sera en marche vers l'éternité. Jésus-Christ sera le Capitaine de notre Salut et nous : « *Non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant **les modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire* » (1 Pierre 5:3-4). Que nous soyons appelés pour être des leaders ou des membres spirituels dans l'armée de Dieu, chacun de nous doit être prêt à tout endurer. C'est d'ailleurs ce que dit Paul à Timothée : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires **de la vie**, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu **suivant les règles**. Il faut que le laboureur travaille, **avant** de recueillir les fruits* » (2 Timothée 2:3-6).

Il faut agir avec une pleine mesure de connaissance. Dans Colossiens 2:1-3, Paul leur déclare : « *Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu en personne. Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une **parfaite intelligence**, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.* » Il existe deux clés dans ce message. Nos cœurs ont besoin d'encouragement en étant liés ensemble. La conséquence produira une pleine assurance de compréhension du mystère de Dieu le Père et de Christ.

Le terme grec *sumbibazo* veut dire « forcer ensemble » ou « compacter ». Paul use de cette expression pour illustrer l'impossibilité d'enseigner quelque chose à Dieu : « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Corinthiens 2:16). La force du corps de l'**Église** vient du fait :

« que tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la **force assignée à chaque membre**, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:16).

Et d'où nous vient cette force ? Jésus a dit : « Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez **rien faire** » (Jean 15:5). « Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité **affectée**, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant **témérairement enflé** de son sens charnel et ne s'attachant pas au Chef, Duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu. Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous **viviez encore au monde** ? » déclare Paul, dans Colossiens 2:18-20.

Le portée d'un tel encouragement est vraiment merveilleuse, car nous devrions atteindre les richesses d'une pleine assurance en Christ. « Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en **paroles seulement**, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit-Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et **pour vous**, comme vous le savez. Et vous avez été **nos imitateurs** et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole avec la joie du Saint-Esprit, au milieu de beaucoup d'afflictions » (1 Thessaloniens 1:5-6). Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que vous ne deveniez **pas paresseux**, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses.

« Approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est fidèle**. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10:22-24). « Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses dont la vérité a été pleinement établie parmi nous ; selon que nous les ont transmises ceux qui dès le commencement les ont vues eux-mêmes, et qui ont été les ministres de la Parole ; j'ai cru aussi, très excellent Théophile, que je devais te les écrire par ordre, moi qui les ai toutes examinées avec soin ; afin que tu reconnasses la certitude des choses dont tu as été instruit, » nous

déclare Luc 1:1-4.

À Abraham : « il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut **imputé** ; mais c'est aussi pour nous, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a **ressuscité des morts Jésus** notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification, » nous dit Paul, dans Romains 4:20-25. Et au sujet de **notre ministère** : « Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère, » déclare Paul à Timothée, dans 2 Timothée 4:5.

Tout cela rend notre témoignage connu du monde entier, comme le déclare si bien Paul, dans 2 Timothée 4:17-18, lorsqu'il dit : « Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié, afin que par moi la prédication eût une pleine efficacité, et que tous les Gentils l'entendissent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et me sauvera dans son royaume céleste. A lui soit gloire aux siècles des siècles ! Amen. » Peut-être que le but de la pleine assurance, c'est que nous puissions parler ouvertement, en tout temps, par l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, afin que Dieu nous donne de parler librement, avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile pour lequel nous sommes tous des ambassadeurs, de sorte que nous en parlions avec hardiesse, comme nous devrions en parler.

Dans 1 Jean 2:27-29, l'apôtre nous dit que : « L'onction que vous avez reçue de Lui, demeure en vous ; et vous n'avez pas besoin que **personne** vous enseigne ; mais comme **cette même onction** vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point **un mensonge**, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est **né de lui**. » Il n'y a rien de subtil ou de sophistiqué dans le mot **demeurer** employé plusieurs fois dans le Nouveau Testament. Les nuances variées du mot sont

facilement comprises selon le contexte dans lequel il est employé, mais le centre d'intérêt se situe toujours sur une situation permanente.

C'est ce que Jean nous communique. Le chrétien doit demeurer avec Jésus d'une manière normale, mais permanente aussi. Nous devons demeurer en Christ si totalement que nous devenons comparables à un sarment sur une vigne qui porte beaucoup de fruit. C'est d'ailleurs ce que Jésus nous dit dans Jean 15:4-5 : « Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment **ne peut porter du fruit** de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui **demeure en moi**, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

Notre rapprochement avec Lui doit être tel que même nos prières seront synchronisées avec Sa volonté. Jésus nous déclare : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez » (Jean 15:7). Notre comportement sera pareillement synchronisé avec tous Ses Commandements. Car : « Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous **par l'Esprit** qu'il nous a donné » (1 Jean 3:24). Cette assurance de demeurer en Christ promet de produire en nous une confiance en notre relation éternelle, par Sa Parole, en parlant librement, tout comme Pierre parla librement le Jour de la Pentecôte lorsqu'il dit : « Hommes frères, il est permis de vous dire avec **assurance**, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est **encore aujourd'hui parmi nous** » (Actes 2:29).

Alors, pourquoi les pasteurs s'obstinent-ils à prêcher que l'homme pourra monter au ciel lors de sa mort, où lors d'une **parousie avant** la grande tribulation ? Ont-ils perdu ces versets dans leur prédication ? Les disciples ont également déclaré, dans Actes 4:29-31 : « Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à **tes serviteurs** d'annoncer ta parole avec une pleine **hardiesse** ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse. » Et nous aussi, selon notre éducation, nous déclarons en pleine liberté ce

qui doit arriver dans les derniers jours, ce qui est glorieux et que ce qui sera permanent sera encore beaucoup plus glorieux. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est que nous sommes **dans ce monde**, tels qu'il est Lui-même.

En fin de compte, notre instruction à vivre en Christ pendant notre séjour sur la terre bâtira en nous une relation sainte dont nous jouirons pendant l'éternité. « *N'abandonnez donc pas votre confiance, qui aura une **grande rémunération**. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, et Celui qui vient, arrivera, et **il ne tardera point**,* » nous déclare Hébreux 10:35-37. Et si nous continuons à recevoir la véritable éducation par la Parole, nous recevrons également cette belle et grande rémunération.

D.317 - Une espérance en Jésus



Par Joseph Sakala

Dans 1 Pierre 1:3-5, le chef des apôtres nous dit : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour*

une **espérance vivante** par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes **gardés par la foi**, pour **le salut**, qui est prêt à **être manifesté** dans les derniers temps. » Ce verset contient plusieurs mots enrichissants.

Béni : Le mot en grec veut dire « parler en bien », ou « louer ».

Selon Sa : Ceci ne veut pas dire que nous sommes bénis selon nos œuvres, mais plutôt que Dieu, selon la portée de Sa miséricorde abondante, veut nous sauver.

Re-naître : Un enfant est engendré par des parents, selon la nature des parents. Nous sommes engendrés dans la Famille de Dieu par le travail de Christ. Donc, il y a deux concepts possibles attachés au terme re-naître. Naître une **seconde** fois, ou naître d'en haut. Dans notre texte, il est évident que cela veut dire littéralement « naître une **seconde** fois », mais cette fois c'est le Père qui nous fait re-naître. Alors, nous allons **naître une seconde fois**, d'en haut.

Vivante : Une espérance **vivante est plus** qu'une espérance qui **vit**, car elle est **activement** vivante, dans le sens qu'elle **agit**. Nous n'espérons pas seulement que ça viendra, mais nous avons **l'assurance** et la certitude que cela arrivera **sûrement**. « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré **pour nous** comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 6:18-20).

Résurrection : Cela peut paraître étrange que nous puissions être nés de nouveau par une résurrection, mais ce fut l'instrument que Dieu a utilisé pour créer Son Plan de salut. Dans ce sens, Christ fut né de nouveau dans un corps glorieux lors de Sa résurrection. « Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18). Il est donc tout à fait normal que : « ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils,

*afin que celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:29-30).*

Dans Colossiens 1:26-28, nous lisons : « *Le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à **ses saints** ; à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.* » Le fait que Christ soit **vraiment** en chaque chrétien est, non seulement un grand mystère, mais riche en gloire. En effet, c'est notre espérance et notre assurance de gloire dans l'âge à venir.

Comment Christ peut-Il être assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts et, malgré cela, vivre en nous, c'est sûrement un mystère, quoique pourtant vrai. Il a Lui-même déclaré ceci à Ses disciples : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons **notre demeure chez lui*** » (Jean 14:23). Et dans Jean 15:4-5 : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne **demeurez en moi**. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* »

L'apôtre Paul a confirmé cette grande vérité lorsqu'il a déclaré, dans Galates 2:20 : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui **vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Une des prières de Paul pour les Éphésiens fut : « *Afin que Christ habite dans vos cœurs **par la foi*** » (Éphésiens 3:17). Le mystère à savoir comment Christ peut faire cela est expliqué dans Jean 14:15-17, lorsque Jésus a déclaré : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un **autre Consolateur**, pour demeurer éternellement **avec vous**, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et **qu'il sera en vous.*** »

En effet, selon le texte, le fait qu'Il demeure en nous est notre espérance de gloire, car : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **L'Esprit de Dieu** habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:9). Ainsi, là où nous allons, Il va aussi ; ce que nous disons, Il l'entend ; même lorsque nous pensons, **Il le sait**. Christ, par le Saint-Esprit, devient notre Consolateur, notre Guide et notre Conseiller. Cela est vraiment un glorieux mystère où Dieu Se révèle à Son peuple par les Écritures. La connaissance des définitions des mots est critique pour connaître Dieu. Heureusement pour nous, la Bible définit un mot la première fois qu'elle l'emploie.

Par exemple, que veulent dire les mots « bénédiction » ou « béni » ? Le premier endroit où ce terme est utilisé se trouve dans Genèse 1:22 lorsque : « *Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.* » Et encore, au verset 28, où : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Alors, se multiplier est une bénédiction, et les enfants le sont aussi. Bénédiction devient synonyme de fécondité. Aux humains, Dieu a dit « assujettissez, et dominez ». Donc, pour les humains, avoir des enfants et dominer sur la terre sont des bénédictions.

Pourquoi Dieu a-t-Il choisi la procréation et la domination comme véhicules de bénédiction ? Afin de nous permettre de participer à Sa nature ! Dès le début de la Genèse, nous découvrons clairement que Dieu est seul Créateur et Dominateur sur Sa création entière. En déléguant la procréation à la femme par l'homme, et en déléguant le règne sur les animaux à l'humanité, Dieu nous a offert de participer à Sa créativité et à Son règne sur Sa création. Cependant, à cause du **péché**, Dieu nous a privés de notre jouissance dans les grossesses et, temporairement, de notre domination sur les animaux.

Alors, dans Genèse 3:16-19, Dieu : « *dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en*

mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »

Mais pourquoi Dieu a-t-Il agi ainsi ? Parce que la Bible ne laisse aucune place à la rébellion. Dans Genèse 3:1-6, nous voyons que : « *le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal. Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea. »*

Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils étaient **nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures. Donc, la punition fut immédiate, leur indiquant que les bénédictions font partie de la grâce. Leur péché a amené le jugement et non la bénédiction. Adam et Ève n'avaient absolument rien fait pour se mériter les bénédictions de Dieu. Elles leur ont été accordées gratuitement, donc Dieu pouvait également choisir de les retirer. Subséquemment, toute bénédiction qui nous est accordée est un privilège et non un **droit acquis**. Alors, comment connaître la vérité ? Vérifier dans la Bible qui seule peut nous la procurer.

Dans Jean 7:17-18, Jésus Lui-même a déclaré : « *Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa **propre** gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui. »* L'apôtre Paul a aussi parlé de certains philosophes : « *qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7). Dans le verset suivant, Paul rend très clair pourquoi ces hommes, malgré toute leur scolarité et leur

éducation, semblent être incapables de saisir la véritable vérité. Paul en nomme deux pour la postérité, dans 2 Timothée 3:8-9 : « *Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un **esprit corrompu**, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur **folie sera connue de tous**, comme le fut aussi celle de ces deux-là.* » Comprenez, chers amis, que le mensonge, s'il cache souvent la vérité, ne la détruit **jamais** ; alors que la vérité finit **toujours** par détruire le mensonge.

Les gens dont Paul parlait ne pouvaient pas apprendre la vérité simplement parce qu'ils n'étaient **pas consentant** à croire et à obéir à la vérité lorsqu'ils l'ont apprise. Par exemple, il existe une controverse vexante parmi des chrétiens modernes au sujet de la déclaration divine de la Genèse d'une **recréation** en six jours de la terre entière, à la place d'une création par l'évolution de milliards d'années. Pourtant, c'est ce que Dieu nous révèle clairement. Ceci vient en conflit avec leur raisonnement humain. Lorsque Jésus tentait de convaincre les leaders religieux de Son temps, ils le considéraient comme un prédicateur itinérant et rejetaient Son enseignement, même s'ils savaient incontestablement bien que Ses instructions étaient assurément bibliques. Sauf qu'elles n'étaient pas talmudiques, c'est-à-dire qu'elles n'allaient pas dans le sens de leurs Traditions.

Ses remarques à ces hypocrites sont vraiment un critère à suivre pour reconnaître la vérité de Dieu et Sa volonté. Un cœur honnête n'essaie pas de tordre la vérité divine pour accommoder une philosophie humaine, et n'essaie pas non plus d'accommoder une personne, lui faisant croire que c'est la volonté de Dieu. La volonté de Dieu est toujours immuable et Sa Parole est écrite de façon à être facilement comprise par quiconque est désireux de la comprendre et de faire Sa volonté. Lorsqu'un individu est prêt à faire cela, alors appréciez vos bénédictions.

Demandez à n'importe qui quels sont ses plus beaux souvenirs et la plupart vous diront que ce sont les repas pris en famille ou avec des amis pour célébrer un anniversaire ou une fête quelconque. Mais, quand on se met à méditer, on s'aperçoit que parfois on n'était pas reconnaissant de la joie que ces fêtes procuraient. Dieu nous a bénis en nous faisant vivre des expériences merveilleuses, même si nous n'étions pas toujours reconnaissants pour ce que nous avons reçu. Chaque année, les chrétiens célèbrent la fête de l'Action de Grâce, une magnifique occasion de

rendre gloire à Dieu pour toutes Ses bénédictions durant l'année qui s'achève. Cette fête devrait également être le moment suprême pour renouveler notre attitude de reconnaissance envers ceux qui nous ont fait du bien durant l'année.

Quelle importance donnons-nous à notre attitude ? Dieu S'attend à ce que nous soyons naturellement reconnaissants et Il nous a donné plusieurs Écritures comme exemples du danger de manquer de reconnaissance. Comme exemple, il y a le plus grand miracle que Dieu ait fait pour Son peuple dans l'Ancien Testament, fournissant de la nourriture à un endroit où il n'y en avait pas. Du pain dans le désert, une manne à partir de la rosée du matin. Dans Exode 16:1-5, nous lisons : « *Toute l'assemblée des enfants d'Israël, étant partie d'Élim, vint au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinaï, au quinzième jour du second mois, après leur sortie du pays d'Égypte. Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans ce désert contre Moïse et contre Aaron. Et les enfants d'Israël leur dirent : Ah ! que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des **potées de viande**, quand nous mangions **du pain** à satiété ! Car vous nous avez amenés dans ce désert, pour faire mourir de faim toute cette assemblée. Alors l'Éternel dit à Moïse : Voici, je vais vous faire pleuvoir des cieus du pain, et le peuple sortira, et ils en recueilleront **chaque jour** ce qu'il faut pour la journée, afin que je l'éprouve, pour voir s'il marchera, ou non, dans ma loi. Mais, le sixième jour, ils **apprêteront** ce qu'ils auront apporté, et il y en aura **le double** de ce qu'ils recueilleront chaque jour. »*

La manne n'était pas de la farce, ni de la dinde avec sauce, ni du pudding, mais elle nourrissait le peuple et leur prouvait que Dieu Lui-même leur donnait chaque jour de quoi survivre. Ayant ouvert la porte à leur délivrance, cette manne était assez, même plus qu'assez, pour un peuple si récemment sorti de l'esclavage en Égypte. Alors, comment les Israélites ont-ils réagi à la bénédiction de Dieu ? Dans Nombres 11:4-6, nous voyons que : « *le ramassis d'étrangers qui était parmi eux se livra à la convoitise ; et même les enfants d'Israël se mirent de nouveau à pleurer, et dirent : Qui nous fera manger de la chair ? Il nous souvient des poissons que nous mangions en Égypte, pour rien ; des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Et maintenant, notre âme est desséchée ; il n'y a rien du tout ! Nos yeux ne voient que la manne. »* Ils se sont plaints de manquer de variété !

Ce peuple qui n'avait pas accepté de vivre selon son alliance avec Dieu, Le mettait déjà à l'épreuve par son attitude et par son ingratitude ! Si Dieu pouvait lui donner du pain, pourquoi pas de la viande ? Les enfants d'**Israël** avaient oublié que Dieu ne leur devait rien du tout. Mais Dieu avait entendu leur plainte et leur a donné ce qu'ils désiraient. Mais ce fut une dure leçon aussi pour leur enseigner qu'il faut faire attention à ce qu'on demande. Dieu leur a donné de la viande pour **un mois**. Dieu leur dit : « *Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours ; mais jusqu'à un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous **sorte par les narines**, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez **rejeté l'Éternel** qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ?* » (Nombres 11:19-20).

Alors, Dieu leur envoya une plaie. « *La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la colère de l'Éternel s'embrasa contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. Et l'on nomma ce lieu-là Kibroth-Hatthaava (tombeaux de la convoitise) ; car on ensevelit là le peuple qui avait **convoité*** » (Nombres 11:33-34). Dieu a fait quelque chose de semblable pour plusieurs personnes d'aujourd'hui. Il a permis qu'on puisse vivre dans l'abondance en bénissant nos nations de toutes les manières possibles. Même dans les moments difficiles, il nous faut être attentifs afin de nous rappeler que de telles bénédictions ne sont pas partagées par tous et ne sont pas garanties de durer.

Lorsque Dieu ouvre une porte pour nous, comme Il l'a fait avec Israël, nous Lui montrons une gratitude extrême, mais nous manifestons une ingratitude profonde envers Dieu lorsque nous n'apprécions pas **tout** ce qu'Il fait pour nous. Nous devrions avoir confiance, comme les chrétiens qui nous ont précédés, que Dieu pourvoira toujours à nos besoins. Car : « *Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou encore, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous, **qui êtes mauvais**, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le **Saint-Esprit** à ceux qui le lui demandent ?* » (Luc 11:11-13).

« *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de*

*Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7). Il ne faut jamais rejeter ce que Dieu nous offre, car Il pourrait les offrir à **d'autres** qui en seraient beaucoup plus reconnaissants. Alors, apprenons à compter nos bénédictions. « Et [que] ceux qui habitent aux bouts de la terre, craignent à la vue de tes prodiges ; tu fais chanter de joie et le Levant et le Couchant. Tu visites la terre, tu l'arroses, tu l'enrichis abondamment ; les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu prépares leur froment, après que tu as ainsi préparé la terre. Tu abreuves ses sillons ; tu aplanis ses mottes ; tu l'amollis par la pluie menue ; tu bénis son germe. Tu couronnes l'année de tes biens, et les roues de ton char distillent l'abondance » (Psaume 65:9-12).*

Chaque année, le véritable chrétien devrait s'arrêter et prendre le temps de faire l'inventaire de ses bénédictions. S'il le fait honnêtement, peu importe quels problèmes il a eu durant l'année, il devra admettre à Dieu, comme toujours, qu'Il a vraiment couronné son année de bonté. La figure de couronnement est souvent utilisée dans les Écritures pour rendre louange à Dieu. « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui retire ta vie de la fosse ; qui **te couronne** de bonté et de compassion ; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle » (Psaume 103:2-5).*

Même nos afflictions et nos épreuves sont constamment consacrées dans le contexte de la grâce et de l'amour de Dieu. Considérons Psaume 5:12-13 : « *Mais que tous ceux qui se retirent vers toi se réjouissent ! qu'ils chantent de joie à jamais ! Sois leur protecteur, et que ceux qui aiment ton nom, triomphent en toi ! Car toi, Éternel, tu bénis le juste ; tu l'environs de ta bienveillance comme d'un bouclier. »* Christ Lui-même a porté une couronne d'épines afin que nous puissions être couronnés de miséricorde et de salut. D'autres bijoux se trouvent également dans la couronne du croyant. « *Elle posera sur ta tête une couronne de grâces, et te donnera un **diadème** de gloire » (Proverbes 4:9).*

Ensuite, il y a le fantastique témoignage de Psaume 8:5-10 : « *Je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes*

choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Finalement, la couronne du croyant est nulle autre que le Seigneur Lui-même. Car : « *En ce jour-là, l'Éternel des armées **sera une couronne éclatante** et un diadème de gloire pour le **reste de son peuple** ; un esprit de jugement pour celui qui est assis sur le siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi aux portes* » (Esaïe 28:5-6).

La plupart des chrétiens ont une abondance de bénédictions matérielles pour lesquelles ils devraient rendre gloire à Dieu. Alors, tout comme David, ils devraient Lui rendre l'hommage suivant : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui retire ta vie de la fosse ; qui te couronne de bonté et de compassion ; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle* » (Psaume 103:2-5). La seule chose que Dieu nous demande, c'est de nous confier en Lui.

Psaume 37:3 nous dit : « *Confie-toi en l'Éternel, et **fais le bien** ; habite la terre, et fais de la vérité ta pâture.* » Saupoudrées partout dans ce Psaume sont plusieurs images nous donnant l'assurance du triomphe de Dieu, non seulement dans Son plan éternel, mais également au travers des vies de Ses précieux saints. La confiance est une caractéristique primordiale dans notre relation avec notre Seigneur, car elle établit le fondement pour toutes les autres. Une définition amplifiée de la confiance se trouve dans Proverbes 3:5-8 où nous lisons : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur **ta** prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois **point sage** à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os.* »

Malgré cela, simplement le fait d'avoir une grande confiance en Dieu n'est pas suffisant. Il faut aussi faire le bien. L'épître entière de l'apôtre Jacques est consacrée au thème : « *Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que la foi sans les œuvres, **est morte** ?* » (Jacques 2:20). Ou bien, dans les paroles mêmes de Jésus qui, dans Luc 6:46, dit : « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne*

faites pas ce que je dis ? » Voici ce que Dieu a déclaré à Moïse, dans Deutéronome 5:29 : « Oh ! s'ils avaient **toujours** ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! »

Pour vraiment jouir des bénédictions que Dieu nous accorde, nous devons nous **impliquer** dans le plan de Dieu. Si nous nous attendons à la promesse que nous demeurerons en paix et que nous serons nourris par Dieu, nous devons également nous soumettre aux instructions de Jésus, dans Matthieu 6:33, lorsqu'Il dit : « Mais cherchez premièrement le **royaume de Dieu** et Sa justice, et **toutes** ces choses vous seront données par-dessus. » Alors, confiez-vous au Seigneur et vous ne serez jamais perdants.

Le Psaume 37:5-7 nous dit, en toute simplicité : « Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure **tranquille** en regardant à l'Éternel, et t'attends à lui ; ne **t'irrite pas** contre celui qui vient à bout de ses desseins. » Tout serviteur de Dieu doit passer par des moments de frustration dans son combat contre les puissances du mal. La douleur et la pression du tourment sont réels, alors que Satan s'acharne contre nous en utilisant des gens trompeurs, pour narguer le peuple de Dieu. « Quant au trompeur, ses moyens sont pernicieux ; il trouve des inventions pour perdre les affligés par des paroles fausses, et le pauvre dont la cause est juste. Mais l'homme noble forme de nobles desseins, et **il se lève** pour agir avec noblesse » (Ésaïe 32:7-8).

Donc, n'ayez crainte puisque : « L'**Éternel** dissipe le conseil des nations, il met à néant le dessein des peuples. Mais le conseil de l'Éternel subsiste à toujours ; les desseins de **Son cœur** durent d'âge en âge » (Psaume 33:10-11). Néanmoins, pendant que ces mauvais desseins se poursuivent, ils peuvent causer beaucoup de peine et de douleur. Malgré cela, confions nos vies au Seigneur et ayons confiance en Lui si nous voulons sortir vainqueur de **nos épreuves**. Paul a consacré une bonne partie de sa lettre aux Philippiens : « Étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:6).

C'est pourquoi il nous exhorte à travailler à notre salut avec crainte et tremblement : « *comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui **produit en vous** et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:12-13). Alors qu'il a lui-même admis ne pas avoir encore atteint le but qu'il s'était fixé, Paul nous dit : « *Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur **vers le but**, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui **sommes parfaits**, ayons ce sentiment ; et si vous pensez autrement en quelque chose, Dieu vous le révélera aussi* » (Philippiens 3:13-15). Dieu nous promet d'accomplir ce qu'Il a commencé pour nous, à la condition que nous nous **soumettions** à Sa Souveraine volonté.